✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA —MERCREDI 19 OCTOBRE 1949 — No 48

OBSERVATOIRE

Concours

Un concours où tout le monde gagne quelque chose; voilà certainement quelque chose d'étonnant!

C'est pourtant ce que la Survivance vous offre, à tous sans distinction. Lisez attentivement l'annonce que nous publions en page trois. Vous y verrez les conditions les plus faciles et les plus attrayantes.

Le but de ce concours est d'inviter nos gens à payer leur abonnement et à nous trouver des lecteurs, des abonnés nouveaux.

C'est pourquoi la Survivance offre une prime à celui qui s'abonne et un cadeau à celui qui nous trouve l'abonnement.

La prime consiste en un joli chapelet (pour hommes, dame ou enfant, au choix) chapelet d'une valeur de $0.75 sous.

Le cadeau que l'on fera à celui qui prendra part au concours sera en proportion du montant qu'il nous enverra: lampe électrique, plume-réservoir, briquet (lighter), etc., etc. Vous pouvez donc vous gagner un prix d'une valeur de $5.00, $10.00 ou plus.

Encore une fois, tous, "abonneux" et abonnés recevront leur récompense.

* * *

Tous invités

Tout le monde est invité à prendre part à ce concours. Lisez les conditions du concours et suivez-les fidèlement. Des points extra sont attribués au cours de la campagne qui commencera le 1er novembre pour se terminer le 31 janvier. Vous pouvez commencer votre travail immédiatement.

Les jeunes sont bienvenus comme les vieux. Les gens de la Colompie ou de Québec y ont autant de droit que ceux de l'Alberta.

(suite à la page 8)



Congrès de la radio

Sur l'air: "Envoyons d'l'avant nos gens"

On va tenir un grand congrès
Pour ouvrir le poste français;
On n'en a pas deux comme cela:
C'est le poste CHFA.

Venez tous, mes chers lecteurs,
Vous verrez l'Goffeur.

* * *

Ce sera le soir du vingt,
Un dimanche du mois prochain.
Il ne nous reste pas grand temps;
Tout le monde est bien content.

Chantons donc alors en choeur
Avec le Goffeur.

* * *

Pour l'ouverture de la radio
On sortira tous nos joyaux;
La Sophronie, comme de raison,
Va étrenner son beau jupon.

Vous verrez que le Goffeur
Est beau comme un coeur.

* * *

La soirée de la radio
Aura lieu dans le "Garneau".
Je vous conseille de réserver
Une place pour la veillée.

Pour un billet de faveur
Voyez le Goffeur.

* * *

On va jouer sur le violon,
Le piano, l'accordéon,
Et chanter. rien de plus beau,
Pour fêter la radio.

Soyez sûrs que le Goffeur
Vous fera honneur

* * *

On souhaite la bienvenue
Aux visiteurs, bien entendu.
Ils pourront voir la radio,
Les machines, les studios.

Même aussi le transmetteur,
Et l'trou du Goffeur.

* * *

Quand le congrès sera fini,
Que tous les gens seront partis,
Ecoutez bien la radio
Vous verrez comme c'est beau.

Car vous aurez le bonheur
D'entendre le Goffeur.

Le Goffeur

Résolution de l'A.C.F.A.

Texte d'une résolution adoptée par l'Exécutif

A une réunion régulière du Bureau exécutif de l'A.C.F.A., tenue à Edmonton le 12 octobre, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

"**Attendu** qu'une grande démonstration publique a eu lieu le 9 octobre dernier à Edmonton, à laquelle étaient conviés les catholiques de tout le diocèse;

"**Attendu** qu'à cette réunion assistaient de nombreux dignitaires religieux et laiques de langue française, dont quatre évêques, et plusieurs milliers de fidèles de notre langue;

"**Attendu** que les organisateurs de ce ralliement ont eu soin d'insérer au programme des allocutions en anglais et en ukrainien, mais qu'ils ont, pour des raisons inexplicables, ignoré le français, l'une des deux langues officielles du pays;

"**Attendu** que la population de langue française a été profondément blessée par cette conduite qu'elle considère comme un affront public; il est proposé

que les membres du Bureau exécutif, au nom de notre population, protestent énergiquement contre la façon d'agir des organisateurs du ralliement;

que l'on fasse les représentations nécessaires auprès des Autorités concernées;

que l'on prie les Autorités concernées de voir à ce que, d'une façon quelconque mais équitable, l'on répare l'injustice faite à la population qui a été lésée par les procédés des organisateurs;

que copie de cette résolution soit publiée dans l'organe officiel de l'Association.

Adopté à l'unanimité

Copie conforme

(Communiqué)

Le sort des colonies italiennes serait réglé sous peu

Par Maurice Dagenais de la British United Press

Il semble bien que l'Italie est à la veille d'être dépouillée de son ancien empire coloniale, à l'exception peut-être de sa colonie la plus pauvre, la Somalie, dans l'Océan Indien.

Après quatre ans de négociations, de discussions, les quatre grandes puissances semblent prêtes à annoncer leur décision finale sur l'empire italien et à prier les Nations unies de ratifier cette décision.

D'après le plan des grandes puissances, la Tripolitaine obtiendrait une indépendance presque complète tandis que la Libye, la Cyrémaique et le Fezzan obtiendraient leur indépendance dans cinq ans. Le Fezzan est actuellement occupé par la France tandis que l'Angleterre occupe les deux autres parties de la Lybie. L'Angleterre garderait un mandat des Nations unies jusqu'à l'indépendance complète de ces deux colonies.

Les toris parties de la Lybie prendraient la constitution qui leur plairait et elles ne seraient pas obligées de s'unir.

La colonie italienne de l'Afrique orientale, l'Erythrée, serait partagée entre le Soudan anglo-égyptien et l'Ethiopie.

On prévoit que l'Assemblée générale des Nations unies approuvera ce projet en dépit de la vive opposition de la Russie et du regret de l'Italie qui voudrait conserver l'Erythrée. Il est possible que les pays de l'Amérique latine appuient le désir de l'Italie de conserver l'Erythrée mais les trois puissances occidentales, les pays arabes et plusieurs autres pays soutiendront les plans des puissances occidentale.

La Russie n'a pas droit de véto à l'assemblée générale et il n'est pas nécessaire de soumettre le problème de l'empire italien au conseil de la sécurité.

Moscou s'oppose au plan parce que les troupes anglaises resteraient encore en Afrique pendant quelques années et aussi parc que les Russe n'auraient pas voix au chapitre dans l'administration de ces colonies. Les Russes répètent aux Nation-Unies que l'Angleterre et les E.-Unis veulent y établir de gigantesques bases militaires.

La Russie a cessé d'appuyer la politique italienne de conserver la Tripolitaine depuis les dernières élections générales italiennes alors que le parti communiste a subi une écrasante défaite populaire.

De plus, les Arabes de Lybie s'opposent avec acharnement au retour de l'administration italienne dans leur pays mais ils semblent désirer maintenant le retour des marchands, techniciens et fermiers italiens qui ont fui en Italie pendant la guerre. Les Arabes veulent que ces Italiens reviennent aider au développement de leur pays.

C'est d'ailleurs exactement ce que l'Italie veut faire. On compte actuellement au moins deux cent mille réfugiés des colonies italiennes en Italie et en Sicile. Ils sont un fardeau pour l'Italie et très peu d'entre eux peuvent trouver des emplois. Plusieurs d'entre eux ont des propriétés qu'ils ont abandonnées en Lybie et si le gouvernement indépendant de Lybie les autorise à revenir ce sera sans doute à l'avantage de ces réfugiés, de l'Italie et de la Lybie elle-même.

Numéro spécial

La Survivance publiera un numéro spécial à l'occasion de l'inauguration du poste CHFA.

Les personnes qui veulent insérer une annonce pour offrir leurs meilleurs voeux et leurs hommages à notre poste français, voudront bien nous écrire immédiatement. (Taux de l'annonce: **0.50 sous du pouce. Ainsi une** annonce de deux colonnes par cinq pouces coûte $5.00).

Aucune annonce ne sera acceptée après le 31 octobre.

Répondez à l'adresse suivante:

Numéro spécial,
La Survivance,
Edmonton, Alberta.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme Servant Lefort,
Kelowna, C.C.

Arthur Behiels,
Edmonton-Nord, Alta.

Harry Charlebois,
Mayerthorpe, Alta.

Dr A. Couillard,
Végreville, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un Album de la Bonne Chanson comprenant trente **chansons.**

Bilingues dans le service de la diplomatie

Ottawa. —La Commission du service civil annonce la nomination de cinq titulaires bilingues à la suite du concours tenu récemment pour des positions d'agents du service extérieur, classe 1, au ministère des Affaires extérieures.

Les titulaires sont MM. Georges W. Charpentier, Georges Henri Blouin et Moses J. Wolfe, tous de Montréal, Pierre L. Trottier, d'Outremont, et Joseph F. X. Houde, de Québec.

Margaret viendra au Canada l'an prochain

Londres. Il fut rumeur dans certains milieux de Londres que la princesse Margaret visiterait le Canada en 1950.

Dans les milieux du palais, on a déclaré qu'il était presque certain que la princesse visitera le Canada l'été prochain.

Chronique fédérale

Le budget fédéral prendra la préséance dans les débats

Par la British United Press

Les débats parlementaires de ces jours derniers ont été très calmes et n'ont guère apporté de nouvelles sensationelles.

Toutefois, le ministre des finances, l'hon. D. C. Abbott, a fait une communication qui a soulevé beaucoup d'intérêt. Il a annoncé qu'il présenterait le budget à la Chambre des communes jeudi.

On se souvient que le ministre avait présenté son budget en mars dernier mais il n'a jamais été approuvé par les députés: avant la dissolution des chambres qui a précédée la dernière élection. M. Abbott dit qu'il présentera de nouveau son budget, donnant ainsi à entendre qu'il serait essentiellement le même qu'en mars. Il fera sans doute une analyse de la situation économique actuelle dans le monde et au pays.

Le dernier budget fédéral avait marqué des coupures considérables dans les taxes. Il élevait les exemptions de l'impôt sur le revenu pour les personnes mariées et les célibataires, éliminant ainsi environ 750,000 personnes de la liste des citoyens contraints de payer l'impôt sur le revenu.

Dans ce budget, le gouvernement abolissait également les taxes sur les billets de transport, bien que les compagnies aient annulé l'effet de cette mesure en haussant d'autant le prix des billets. Le gouvernement avait aussi aboli les taxes sur les liqueurs douces et sur les objets de luxe.

Les députés seront maintenant appelés à approuver ce budget ainsi que les changements que M. Abbott pourrait y apporter.

Une autre nouvelle venant de la capitale fédérale porte atteinte aux portefeuilles des Canadiens demeurant dans les provinces de Québec et d'Ontario.

La compagnie de téléphone Bell vient de demander à la commission des transport l'autorisation d'augmenter le taux de ses services. Dans sa mémoire, la compagnie souligne que les taux n'ont pas changé depuis 1927 tandis que les frais d'opération ont augmenté considérablement depuis lors.

L'augmentation moyenne réclamée par la compagnie est dans l'ordre de vingt pour cent. Elle voudrait également que les nouveaux prix entrent en vigueur le premier décembre.

La Chambre des communes a approuvé le projet de loi pour abolir les appels au conseil privé d'Angleterre. Il reste maintenant au sénat à l'approuver et au gouverneur général de la ratifier. Le parlement anglais devra aussi l'approuver, come tout amendement à la constitution. Ce sera l'abolition de l'un des derniers liens nous rattachant à l'Angleterre. Le projet de loi a subi l'opposition des conservateurs surtout et, notamment de Tommy Church, député de Toronto, qui a combattu le bill à toutes ses étapes, prétendant qu'il n'avait été présenté que pour satisfaire les séparatistes.

* * *

Une nouvelle qui a causé une certaine sensation nous est venue de la colline parlementaire sous la forme d'une suggestion faite par un député.

Le général G. R. Pearkes de la Colombie Canadienne, a suggéré que les puissances occidentales se servent de la bombe atomique pour imposer la paix dans le monde.

Le député conservateur dit que si la Russie consentant à réduire les effectifs de son armée terrestres, de sa flotte sous-marine et de ses avions à jet, les Etats-Unis pourraient proposer de réduire leurs réserves de bombes atomiques.

Le député est d'avis que si les deux grandes puissances n'en viennent pas à un tel compromis nous assisterons à une course aux armements sans précédent dans l'histoire.

Le Dr Petitclerc

Les journaux de l'Est nous apportent des nouvelles du Docteur J.-L. Petitclerc, ancien président de l'A.C.F.A. Il nous fait plaisir de voir que le Dr Petitclerc est toujours mêlé activement aux oeuvres nationales canadiennes-françaises. Président-fondateur de la St-Jean-Baptiste de Giffard, il vient d'être réélu de nouveau comme l'un des directeurs La St-Jean Baptiste de Giffard compte plus de 300 membres.

Situation financière de la radio

Objectif de l'archidiocèse d'Edmonton		**$25,000.00**
Versé précédemment	$5,621.35	
Versé par St-Joachim	25.00	
Versé par St-François	10.00	
Versé par Morinville	10.00	
Versé par Beaumont	646.50	
TOTAL	$6,303.85	
BALANCE		$18,696.15
Objectif du diocèse de Saint-Paul		**$15,000.00**
Versé précédemment	$11,016.00	
Versé par St-Edouard	10.00	
Versé par Lac-la-Biche	112.00	
TOTAL	$11,138.00	
BALANCE		$3,862.00
Objectif du Vicariat de Grouard		**$10,000.00**
Versé précédemment	$2,472.50	
BALANCE		$7,527.50
DIVERS:		
Versé précédemment	$1,942.85	
TOTAL		
Versé précédemment		$21,054.70
Versé au cours des deux dernières semaines		813.50
Balance pour terminer le poste		28,131.80

Suppression du mot "dominon" demandée

Ottawa. Un bill de M. Bona Arsenault, député libéral de Bonaventure, demandant que le mot "dominion" soit biffé des statuts revisés du Canada, a subi sa première lecture aux Communes.

M. Arsenault propose que le mot "Canada" ou l'adjectif "fédéral" remplace "dominion", parce que selon lui, le Canada "a cessé" d'être un dominion et il est maintenant un Etat souverain. Par consequent le mot "dominion" est désuet.

M. Truman signe 2 grands bills

Washington. — Le président Truman a signé le bill au montant de $1,314,010,000 pour fournir des armements aux nations amies; il a prédit que cette mesure affranchira les nations qui ont un régime de liberté de la crainte de l'agression.

Le chef du gouvernement américain a aussi signé un bill qui fournit $5,809,990,000 pour continuer l'aide à l'étranger jusqu'au 30 juin.

Avis

Quelques personnes de la campagne ont fait des reproches à l'A.C.F.A. et à la radio au sujet du grand ralliement d'Edmonton.

Ces reproches sont absolument sans fondement, ni l'une ni l'autre n'ayant eu quoi que ce soit à faire dans l'organisation. On voudra bien en prendre note. Communiqué

Fête d'inauguration du poste CHFA au théâtre Garneau, le 20 novembre

Les grandes lignes de la cérémonie sont déjà fixées définitivement

On envoie les invitations ces jours-ci – Personnages de marque – Programme radiodiffusé – Artistes de première valeur – Congrès de la radio

Autres détails sur notre poste

Au moment où nos lecteurs recevront ce journal, il restera moins d'un mois pour l'ouverture de notre poste de radio français. C'est le 20 novembre, à 8h.30 précises, que le poste sera officiellement inauguré. Afin de permettre à un plus grand nombre des nôtres d'assister à cette cérémonie, on a réservé le théâtre Garneau pour la circonstance; et c'est de cette salle que le programme d'inauguration sera radiodiffusé.

Avis important

Le théâtre Garneau contient un peu plus de 700 sièges. Mais tout laisse prévoir qu'il sera rempli à pleine capacité. Afin de donner une chance à toutes nos paroisses d'être représentées, **on a alloué à chaque centre un certain nombre de billets ,qui seront** distribués gratuitement.

Ceux qui seront porteurs de billets d'admission devront occuper leur siège pas plus tard qu'à huit (8) heures p.m. A huit heures on laissera entrer le public en général, même s'ils n'ont pas de billets. Les portes seront ensuite fermées, vers 8h.15.: La raison est que le programme étant radiodiffusé, il devra commencer sans faute à l'heure indiquée, soit 8h30. Et l'on ne peut pas permettre que les nouveaux arrivants viennent déranger l'émission. L'avertissement est clair: que les intéressés arrivent à temps.

Nous demandons aux gens **de ne pas retenir de billets, s'ils ne sont pas certains de venir,** afin de permettre à ceux qui le peuvent d'avoir une place. Autre remarque: il n'y a que 700 sièges; il n'y aura donc de la place que pour 700 spectateurs.

Afin de donner la chance au plus grand nombre de personnes intéressées, **les enfants au-dessous de 16 ans ne seront pas admis.** Ils auront leur tour probablement à une autre occasion.

Invitations

On envoie ces jours-ci les invitations aux personnages de marque et l'on compte que plusieurs personnalités religieuses et civiles seront présentes pour la circonstanc. Nous en donnerons la liste lorsque nous aurons reçu les acceptations. Les représentants de l'autorité civile et ecclésiastique ont été invités à se joindre à nous pour l'occasion.

Nous avons aussi invité des artistes de grande valeur à se faire entendre. Nous donnerons sous peu les noms de ces artistes et les pièces qu'ils feront entendre.

Congrès de la radio

L'inauguration du poste CHFA sera suivie par le congrès général tenu sous les auspices de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Le thème, comme nous l'avons déjà dit sera: "La radio française". On verra pour la circonstance de nouvelles figures prendre part à nos délibérations. Ce sera une magnifique occasion de faire connaissance avec nos employés et de discuter avec eux des problèmes qui nous intéressent tous. Les réunions du congrès auront lieu les deux jours suivants, lundi et mardi et se tiendront dans la salle de l'Immaculée-Conception.

Quelques détails

Pour répondre à des demandes de renseignements voici quelques détails. Notre poste de radio sera **exclusivement** français. Notre permis du gouvernement fédéral ne nous autorise pas à avoir des programmes anglais. Soyons sans inquiétudes, le poste CHFA ne tournera pas en poste anglais.

Quelques-uns sont surpris que nous ayons engagé déjà plus d'une douzaine d'employés. L'explication est simple. Notre vendeur d'annonces commerciales a vendu à date près de $15,000.00 de programmes à 21 commanditaires. Ces programmes et annonces payés ont été réservés les uns le matin, d'autres le midi, d'autres dans la veillée; ce qui oblige le poste à être en opération une bonne partie de la journée dès les débuts. Il nous faut donc deux équippes d'annonceurs et un personnel plus grand. Au moment où nous écrivons le montant des ventes s'élève à exactement $14,857.56. Ce n'est pas trop pour rencontrer les dépenses courantes.

Si nous voulons soutenir la concurrence avec les autres postes, il nous faut le personnel requis pour cela. Nous ne

(suite à la page 8)

Les Anglais forçés d'économiser

Londres. — Les économistes supérieurs du Cabinet ont discuté les plans dont l'objet est de réduire les dépenses du gouvernement, comme moyen de surmonter la crise du dollar en Grande-Bretagne.

Les observateurs politiques ont laissé entendre que la discussion avait porté sur la réduction des importations de pays dollars afin de sauvegarder les ressources en dollars de la Grande-Bretagne, ainsi que sur la possibilité d'économiser dans les dépenses de l'administration.

On sait que, lors de la dévaluation de la livre sterling, le mois dernier, M. Attlee a demandé que l'on réduisit les dépenses de l'administration, sauf dans les domaines des services sociaux et de la défense. Une coupe de 5 p. 100 dans les dépenses de l'administration représenterait une économie de 465 millions par année.

La crise financière anglaise a été amenée, pour une bonne part, par les dépenses extravagantes du gouvernement travaillistes. Trop de monde vivent au crochet du gouvernement.

Séraphin viendrait à Edmonton. . . ?

Il se peut qu'on le voit dans un cinéma de la ville

Il est grandement question que notre ami Séraphin vienne se promener à Edmonton.

Mais (viande à chien!) il trouve que ça coûte cher de passage.

En tout cas, sans rien promettre de façon définitive, il se peut que bientôt nous puissions voir dans un théâtre de la ville la grande vue **"Un homme et son péché"**. . . et en français, s'il vous plaît!

Cette vue, qui dure environ deux heures, vient d'être tournée en Canada et par des artistes canadiens. On y voit Séraphin, Donalda, et les autres, dans un décor typiquement canadien.

Une belle histoire des Pays d'en-haut.

Nous vous dirons la prochaine fois si, oui ou non, Séraphin veindra nous voir. . . "Ça coûte ben cher, pis on n'est pas riche."

Nous ferons notre possible pour le décider.

Cercle local de l'A.C.F.A.
Edmonton.

Prenez part au grand concours de la Survivance

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE, 19 OCTOBRE 1949

En marge d'un incident

Nos lecteurs pourront lire dans une autre colonne un communiqué qui nous est adressé par l'Association canadienne-française de l'Alberta touchant l'incident qui est survenu, le dimanche 9 octobre dernier, lors du ralliement de la croisade du rosaire à Edmonton. Nous croyons de notre devoir de faire ici quelques brefs comentaires pour bien clarifier notre position.

Qu'on le remarque bien: en publiant ce communiqué de l'A.C.F.A., ce n'est nullement notre intention de juger l'Autorité religieuse de ce diocèse. Non seulement ce serait un geste malséant; mais ce serait le renversement de l'ordre. L'Eglise n'est pas une démocratie gouvernée par le suffrage populaire; elle est une société fondée par Jésus-Christ qui a transmis son autorité au pape successeur de Pierre, et aux évêques, successeur des apôtres. L'Eglise n'est pas un Parlement; elle est une grande famille chrétienne. Famille universelle, où le pape est le Père commun; famille diocésaine, où l'évêque est, lui aussi, un Père. Si quelque membre de la famille a des plaintes à formuler, il n'a pas à se dresser lui-même en juge, mais il a toute liberté de recourir à la hiérarchie légitime.

Disons tout de suite, pour tranquilliser la conscience de ceux qui auraient la tentation de se scandaliser, en lisant le communiqué de l'A.C.F.A., que ce texte a été, au préalable, soumis à qui de droit et que sa publication, nous a-t-on assuré, serait accueillie avec satisfaction.

Au cours de la semaine écoulée, nous avons reçu nombre de lettres de protestations pour être publiées en tribune libre. Les intéressés voudront bien comprendre que, dans ces circonstances, l'espace nous manque pour faire droit à toutes leurs requêtes. Le communiqué que nous publions, d'ailleurs, les résume passablement toutes et il place la question sur son vrai terrain.

Qu'on relise bien ce texte. L'A.C.F.A. n'entend pas condamner l'Autorité du diocèse. A ce sujet, la déclaration qui a été lue dans la chaire de quelques églises, dimanche dernier, et qui exprimait des regrets sincères, devrait aider grandement à ramener la paix dans les esprits.

Qu'il y eut une lacune regrettable tous l'admettent. Lacune d'autant plus regrettable qu'elle aurait pu être facilement évitée, lorsque les organisateurs en charge du ralliement ont discuté le programme dans ses détails. Car, (et nous tenons ce fait d'une source indéniable) trois semaines avant la démonstration, il fut question des discours. Quel fut le comité, ou l'organisateur responsable de la décision qui fixa l'ordre des discours, à l'exclusion du français; il ne nous appartient pas de faire ici le partage des responsabilités. A ceux qui sont coupables de se frapper eux-mêmes la poitrine. Nous les y aiderons s'ils le veulent.

La réaction de la population française ne pouvait manquer de se faire sentir vivement. L'écho des dernières paroles était à peine éteint que les protestations montaient déjà. Peut-on blâmer les nôtres d'avoir été pingés au coeur, d'avoir été profondément déçus? Dans l'ardeur des passions, malheureusement, il est facile de dépasser la mesure, d'échapper une parole malveillante, peut-être de juger quelqu'un à faux, alors que c'est le voisin qui est coupable. Ces excès font plus de tort que de bien à notre cause. Cela ne veut pas dire que nous devions baisser la tête et tout attraper sans rien dire. Mais entre se laisser tondre la laine sur le dos et lancer des injures, on doit pouvoir tout de même trouver un juste milieu.

Cet incident aura eu un autre effet: celui de réveiller des sentiments de fierté chez plusieurs. Toutefois, remarquons en passant, l'illogisme de certains des nôtres qui ne prennent pas soin de respecter eux-mêmes les droits qu'ils réclament avec tant de vigueur. Nous voulons notre part de français. Très bien: nous en sommes 100 pour 100. Mais est-ce que nous n'avons pas nous-mêmes des lacunes à nous faire pardonner à ce sujet? Que de conversations anglaises dans certains de nos foyers; et dans la rue, à la porte de nos églises, dans nos clubs et nos soirées. Regardez par exemple ces affiches unilingues dans tous nos villages. Le grand magasin "Army & Navy" d'Edmonton, dont les propriétaires sont des Juifs, ne craint pas d'avoir une annonce bilingue; mais certains de nos bons Canadiens semblent avoir honte de mettre un peu de français à la devanture de leur établissement. Est-ce logique pour eux de réclamer du français aux autres? Et dans nos écoles, qu'elle part faisons-nous parfois à l'enseignement français?

Nous pourrions multiplier davantage les exemples. Sachons profiter de la leçon qui se dégage de cet incident. Et la leçon est bien claire. C'est Monseigneur Béliveau qui disait: "Si nous voulons du français c'est à nous d'en mettre". Ne comptons pas sur nos voisins pour y voir; il est grand temps que nous prenions en mains nos oeuvres françaises pour les maintenir et les développer. Que notre patriotisme ne soit pas fait de sursauts; autrement dit, ne soyons pas patriotes seulement quand on nous marche sur les pieds. La cause française est assez belle pour qu'on la vive tous les jours de l'année.

Tous ont compris la leçon qui se dégage de cet incident. Toutefois il ne nous servirait à rien de continuer indéfiniment à nous indigner et à jeter les hauts cris. Comprenons bien. Il ne s'agit pas de nous rendormir bonassement jusqu'à la prochaine fois. Mais la charité chrétienne demande que nous jetions un voile sur le passé.

Oublions l'incident; mais retenons la leçon et mettons-la à profit.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Si nous faisions comme elle?

Le Droit. — Le député indépendant de Chicoutimi, M. Paul-Edmond Gagnon, a profité du débat sur la réponse au discours du Trône pour critiquer vertement la politique financière de la Grande-Bretagne à l'égard du Canada.

On sait tout ce que nous avons fait, pendant la guerre et depuis, pour venir en aide au peuple britannique. Nous avons participé en grand au conflit, en hommes et en milliards, et il est indubitable que nous avons agi ainsi pour soutenir la cause de l'Angleterre, que nous nous serions abstenus, si elle n'eût pas été aux prises avec ses ennemis. Nous lui avons fait des cadeaux considérables, en nature et en argent. Tout cela devait nous valoir une reconnaissance immense et éternelle de la part de la Grande-Bretagne. Nous devions recevoir en retour son encouragement le plus fidèle et le plus étendu dans le domaine économique: elle devait assurer la prospérité de notre marché d'exportation.

Mais il n'en est pas ainsi. L'Angleterre achète ailleurs que chez nous autant et aussi souvent que cela fait son affaire, et la récente dévaluation de sa livre sterling nous cause un tort considérable, va faire souffrir toute la population canadienne, dont les produits ne trouveront pas aussi facilement à s'écouler. Notre production s'en ressentira, devra se contracter, et il en résultera du chômage.

C'est en somme en ce sens qu'a parlé le député indépendant de Chicoutimi. Ses paroles sont un soulagement pour plusieurs et il importait qu'elles fussent prononcées. Il n'est pas admissible que le Canada tienne, sans mot dire, le rôle du dindon de la farce. Car dindon de la farce il a été et il le reste.

Il s'est comporté envers la Grande-Bretagne non pas comme un être réfléchi, possédant le sens de la réalité les choses, mais comme quelqu'un qui agit surtout par sentimentalité. Les Britanniques, au contraire, se laissent guider par ce qui fait leur affaire. La différence est énorme. Aussi, les voit-on commercer avec plusieurs autres pays et nous tourner simplement le dos, ainsi que le disait M. Gagnon. Pour nous, nous avons toujours trop mise sur eux, et aujourd'hui, nous nous en mordons les pouces.

L'aventure doit au moins nous profiter. Elle nous enseigne quelques leçons à retenir et à nous conduire à l'endroit de la Grande-Bretagne comme un peuple indépendant et souverain, conclure avec elle des marchés qui nous soient vraiment avantageux, cesser de lui faire des cadeaux pour lesquels nous ne recevons qu'une gratitude platonique. Nous n'avons pas à lier exclusivement aux siennes nos destinées politiques et économiques. Agi sons en adultes et non pas en coloniaux.

Et puis, comme l'Angleterre, ne craignons par de diversifier, de multiplier nos relations commerciales. Commençons avec toutes les nations avec les quelles nous pouvons profitablement le faire. Nous nous sommes jusqu'ici encore trop confinés aux marchés anglais et américain

Imitons la Grande-Bretagne dans ce qu'elle fait de bien, et suivons particulièrement son exemple pour ce qui regarde le commerce extérieur. Les affaires ne sont pas une question de sentiment. Il faut les traiter avec justice et équité, sans doute, mais aussi en n'oubliant pas ses légitimes intérêts actuels et futurs.

Henri LESSARD.

La demeure du premier ministre

Le Devoir. — La crise du logement a d'étranges conséquences. C'est ainsi que le premier ministre du Canada doit se contenter d'un appartement de cinq pièces. Cette absurdité a fait l'objet de quelques reportages. Puis elle a donné lieu, vendredi soir, à une proposition du ministre C.-D. Howe: celle que l'Etat fournisse désormais aux premiers ministres fédéraux — à M. Saint-Laurent aussi bien qu'à ses successeurs — une demeure qui soit un peu plus en accord avec leurs fonctions.

C'est là, croyons-nous, le langage du bons sens. Le premier ministre est l'homme chargé des plus grandes responsabilités au Canada. Il a besoin parfois de solitude et de recueillement — et comemnt y parvenir dans un logement minuscule? La nation a intérêt à ce qu'il obtienne les meilleures conditions de travail possible.

Fort heureusement, les partis se sont entendus en Chambre là-dessus: les chefs se sont déclaré en plein accord avec M. Howe. Plusieurs journaux ont exprimé le même avis. Nous sommes heureux de joindre notre voix à la leur.

— Mais qu'on ne demande pas aux Canadiens français d'abandonner leur langue Leur langue, c'est leur passé; leur langue, c'est leur avenir; leur langue, c'est leur race; leur langue, c'est plus que tout cela: leur langue, c'est leur foi. Mgr Touchet.

* * *

— La langue française chez nous est un fait d'ordre social politique et religieux, dont ceux qui ne l'aiment pas feraient mieux de prendre leur parti.

Thomas Chapais.

Deux documents

Deuxième lettre de M. Saint-Laurent

Ottawa, Ont., le 28 sept. 1949

L'hon. Maurice Duplessis,
Premier Ministre de la province de Québec,
Hôtel du Gouvernement,
Québec.

Cher M. le Premier Ministre,

J'ai bien reçu votre lettre du 21 septembre, dans laquelle vous me faites connaître l'attitude de votre gouvernement en ce qui se rapporte aux changements constitutionnels mentionnés dans celle que je vous avais écrite le 14 septembre.

Je suis heureux que vous me disiez que les autorités provinciales de Québec sont toujours prêtes à participer à une conférence intergouvernementale canadienne, dans le but d'étudier et d'appliquer des méthodes appropriées et justes pour donner effet aux droits, prérogatives et libertés de l'autorité centrale et des autorités provinciales.

Je note aussi votre réaffirmation de l'opinion que l'Acte de l'Amérique du Nord britannique est un pacte conclu entre les quatre provinces pionnières. Sans discuter ici cette opinion ou ses conséquence, je me permets de rappeler qu'historiquement les autorités fédérales ont toujours procédé, lorsqu'il s'agissait de modifications de cet Acte affectant exclusivement quelque chose attribuée à la juridiction fédérale, en prenant pour acquit qu'à cet égard au moins les clauses de l'Acte n'avaient pas le caractère de clauses contractuellement convenues, mais plutôt celui de dispositions statutaires susceptibles d'être modifiées par l'autorité législative qui les avait décrétées.

Dans les circonstances, nous ne voulons demander à personne de renoncer à l'opinion contraire, mais nous croyons devoir procéder de la même façon que dans le passé. Nous croyons qu'il y a une délimitation, (et quant à l'effet de cette délimitation, il importe peu que ce soit par contrat ou par statut, aussi longtemps qu'elle est respectée), entre ce qui est exclusivement du domaine fédéral, ce qui est exclusivement du domaine provincial, et ce qui concerne à la fois les autorités fédérales et les autorités provinciales.

J'ai déclaré à la Chambre des Communes, l'autre jour, que j'étais personnellement d'avis qu'il serait arbitraire pour nous de chercher à déterminer nous-mêmes, de façon définitive, ce qui se trouve d'un cté ou de l'autre de cette ligne de démarcation, et que je croyais désirable qu'en faisant transférer du parlement de Westminster au parlement du Canada, le droit de faire des modifications aux dispositions qui sont exclusivement d'intérêt fédéral, on se serve d'un langage, qui laisserait aux tribunaux, en cas de conflit, le soin de préciser la délimitation.

Nous ne pouvons vous demander de renoncer à l'opinion que vous exprimez dans votre lettre, mais nous ne croyons pas que vous comptiez nous faire renoncer à celle qui a été constamment suivie en pratique pour obtenir les divers amendements qui ont été faits à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique depuis 1871 à 1949 inclusivement.

Je crois que ce què nous suggérons offre un moyen pratique d'accomplir quelque chose sans u'on ait, de part ou d'autre, à acquiescer à une opinion qu'on ne croirait pas devoir admettre.

Les provinces ont toujours eu le droit d'amender leur constitution, excepté en ce qui concerne la situation du lieutenant-gouverneur. Quant aux autorités fédérales, chaque fois quil a été trouvé opportun de faire modifier des dispositions qui les concernaient exclusivement, — et cela a été trouvé opportun une dizaine de fois depuis 1867 — il a fallu faire décréter la modification par le parlement de Westminster.

Lorsque nous aurons fait attribuer au parlement fédéral le droit de faire lui-même ces amendements, au lieu de n'exercer que le droit de les faire faire à Westminster sur requête de ses Chambres, il restera le problème de faire les amendements, si jamais il en faut, aux dispositions qui ne seraent pas susceptibles d'être amendées par le parlement fédéral seul, ou par les législatures provinciales seules.

C'est la procédure appropriée et juste à cet égard que nous voudrions étudier avec les gouvernements provinciaux et nous voudrions en même temps faire inclure dans la constitution des garanties expresses pour l'autonomie des provinces, tant à l'égard de leur juridiction et de leurs droits et privilèges qu'à l'égard des droits et privilèges qui ont trait à notre système éducationnel et à l'usage des langues française et anglaise.

Nous osons espérer que, sous toutes réserves que vous jugerez opportunes, vous trouverez convenable de faire participer votre gouvernement aux études susmentionnées.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments distingués.

(signé) Louis-S. ST-LAURENT.

Deuxième réponse de M. Duplessis

Cabinet du Premier Ministre
Province de Québec

Québec, le 5 octobre 1949

Très hon. Louis St-Laurent,
Premier ministre du Canada,
Ottawa.

Monsieur le premier ministre,

A la première réunion du conseil des ministres, aujourd'hui, j'ai soumis à la considération de mes collègues votre lettre du 28 septembre relative aux changements constitutionnels que vous préconisez.

Vous écrivez: "Je me permets de rappeller qu'historiquement les autorités fédérales ont toujours procédé, lorsqu'il s'agissait de modifications de cet Acte affectant exclusivement quelque chose attribué à la juridiction fédérale ,en prenant pour acquit qu'à cet égard au moins les clauses contratuellement convenues, mais plutôt celui de dispositions statutaires susceptibles d'être modifiées par l'autorité législative qui les avait décrétées."

Permettez-moi de vous rappeler respectueusement que votre interprétation ne correspond pas à celle que les parrains du pacte fédératifs, au Parlement de Westminster, en 1867, Lord Carnavon, à la Chambre des Lords, et le sous secrétaire d'Etat aux colonies, M. Adderley, à la Chambre des Communes, ont donnée, savoir.

LORD CARNAVON: "The Quebec Resolutions, with some light changes form the basis of a measure that I have now the honour to submit to Parliament. To those resolutions, all the British Provinces in North America were, as I have said, consenting parties, and the measure founded upon them must be accepted as a treaty of union."

M. Adderley: "If again, Federation has in this case specially been a matter of most delicate treaty and compact between the Provinces... It is clearly necessive sanction to the treaty made between them."

Il nous semble évident que Lord Carnavon et M. Adderley étaient particulièrement en état de savoir ce dont il s'agissait, qu'ils étaient de bonne foi et qu'ils n'ont pas voulu tromper les intéressés par des déclarations inexactes.

En outre, nos hommes d'Etat canadiens, de différentes allégeances politiques et de différentes races, ont aussi exprimé, plusieurs fois, l'opinion que l'acte fédératif est un pacte ou un traité.

Nous sommes persuadés que si la province de Québec avait cru que l'acte fédératif ne représentait qu'une législation, toujours susceptible d'amendements au seul gré des autorités fédérales, elle n'y aurait pas consenti.

Il nous parait clair qu'au moment de la Confédération, les hommes d'Etat d'alors ont pensé et voulu confirmer un pacte ou un traité. Au surplus, il y a plusieurs jugements du Conseil Privé à l'effet qu'il s'agit non pas d'une loi, mais d'un pacte.

Si, comme vous l'écrivez, et encore une fois, nous respectons votre opinion sans la partager, la constitution canadienne est une loi, qui n'offre pas de garanties de permanence et de stabilité comme telle parce qu'elle est soumise à toutes les modifications, comment une nouvelle loi, qui serait aussi susceptible d'amendements, pourrait-elle offrir plus de garanties?

Ne croyez-vous pas que les problèmes vitaux et multiples que comporte un amendement à la constitution canadienne ne sont d'une telle magnitude qu'il convient de les étudier et de les mûrir avec soin avant de les proposer, et encore plus, avant de les adopter?

Vous invoquez des précédents fédéraux en matières de changements constitutionnels. Ne croyez-vous pas que les mauvais précédents ne doivent pas être multipliés? Et d'ailleurs, aucun des précédents auxquels vous faites allusion n'a l'importance et l'ampleur de ceux que vous proposez. Il convient de ne pas oublier que les amendements à la constitution canadienne, les plus importants mais cependant pas aussi importants que ceux que vous proposez, ont été effectués malgré les protestations de la province de Québec. A notre avis, plus les mauvais précédents sont nombreux plus il est temps d'y mettre fin et de cesser de les aggraver.

Je réitère que le gouvernement actuel de Québec est en faveur de l'autonomie du Canada, mais qu'il tient aussi fermement au respect de l'autonomie des provinces, à celle de Québec en particulier.

Je vous renouvelle l'assurance que les autorités provinciales de Québec sont toujours prêtes à participer à une conférence inter-gouvernementale canadienne dont le but serait d'étudier, au préalable, et d'appliquer, subséquemment, les méthodes les plus appropriées et les plus justes pour donner effet aux droits, prérogatives et libertés, tant de l'autorité centrale que des autorités provinciales.

Encore une fois, j'attire votre attention sur le fait que la constitution canadienne n'est pas la résultante de décisions hâtives, pas plus qu'elle n'est la réalisation d'un seul parti politique ou d'un seul gouvernement.

Nous vous demandons de nouveau, monsieur le premier ministre, de vouloir bien ajourner toute législation et de convoquer, en premier lieu, les parties intéressées afin de pouvoir étudier ensemble, dans un esprit de coopération, les problèmes vitaux que comporte toute modification à l'Acte de l'Amérique du nord britannique.

Confraternelles salutations.

(Signé) Maurice-L. Duplessis

Bon chauffeur

A l'examen pour le permis de conduire:

L'examinateur—Vous êtes lancé à 60 à l'heure dans une descente. Vos deux freins sont cassés. Que faites-vous?

La candidate—Voilà: je descends rapidement, je cherche une grosse pierre sur le bord de la route et je la glisse adroitement sous une des roues.

Chez le coiffeur

Un petit garçon était allé chez le barbier pour la première fois:

"J'avais certainement le cou bien sale, maman, car le barbier s'est servi d'une balayeuse électrique."

La troupe Molière de Vancouver

Acclamée dans trois pièces en français.— DRAME, COMEDIE et FARCE

Par I Boyer de la Giroday

L'extension de là vie français en Colombie Canadienne, réjouit le coeur de tous les gens civilisés, bien nés. Hélas! il y a bien deci dela, des bilieux démoniaques jaloux, envieux de cet heureux événement, Qu'importe! nul de peut, ne saurait l'entraver. Voilà plus de trois siècles que les échos français se répètent, des berges de l'Atlantique aux Monts Laurentiens, et se répercutent à travers tout un Continent, à l'assaut des Monts Rocheux, pour vibrer avec encore plus de chaleur et de vie aux lèvres du Pacifique.

A certains de nos écrivains mélancoliques, comme par exemple: la Fantaisie Historique "Un peuple sans Histoire" du Fr Marie-Victorin; à celle non moins émouvante de Louis Fréchette "La Légende d'un Peuple", soulignons le fait existant, indéniable en Amérique du Nord: "L'EPOPEE FRANCAISE". Des millions et des millions de Franco-Canadiens, et de Franco-Américains pensent, parlent, prient, en frnaçais, ainsi que le fit jadis le grand Malouin, lorsqu'il érigea la Croix rédemptrice à la Baie de Gaspé.

La colonie Franco-Colombiennne vient encore une fois d'acclamer avec un juste et légitime orgueil, le 9 courant. ses "Troubadours et Trouvères" Franco-Canadiens: "LA TROUPE MALIERE".

A la Salle paroissiale du St-Sacrement (devenue déjà trop étroite pour contenir la foule) sous la direction artistique de Mme G. Lambert, un programme fort varié de trois pièces, Drame, Comédie, et Farce, fut vivement applaudi, par un auditoire enthousiasme, des progrès marquants de nos jeunes artistes!

Leur belle verve, et leur entrain bien français, fut maintes fois admiré et applaudi, par la célèbre directrice, Dorothy Somerset, du Département d'Art Dramatic de l'Université de Vancouver.

Dans la première pièce "Un Peuple sans Histoire" du Fr Marie-Victorin, Armand Jolicoeur personifia "Lord Durham"; ce jeune premier émut son auditoire, par sa sincérité, et son jeu qui dénote singulièrement une étoffe riche en promesses, pour l'avenir de ce talenteux artiste.

Albert Beauregard, dans le rôle de "Buller", secrétaire de Lord Durhma, soutint avantageusement les grandes lignes du drame.

Andrée Delaleux, dans le rôle de Thérèse la servante de Lord Durham, se révéla une artiste de talent, à qui les sens dramatique sied infiniment. Lorraine Malo, dans le rôle de "Marie" jeune soeur de Thérèse, fut délicieuse, dans sa précocité de jeune aspirante à l'art théatral.

Les décors et scènes, éxécutés principalement par M. L. Campeau, assisté de Messieurs A. Beauregard et V. Lévêque, encadraient admirablement le drame de cette pièce poignante.

Les interludes musicaux des "Airs Canadiens" furent exécutés avec un goût très juste, par les violons de Mme G. Lambert et M. E. Chabot. Les solistes Mme A. Loiselle-McDougall et le R. Père L. Vachon, chantèrent avec une émotion profonde, où communiait de coeur l'assistance, les airs traditionnels de "CHEZ-NOUS". Mme Loiselle-McDougall dont les nombreux talents contribuent si généreusement à la vie artistique franco-colombienne, présidait encore au piano.

Deux pièces, de nature plus légère, furent ensuite exécutées. La première intitulée: "LUI, ELLE, et BELLE-MAMAN.

Les époux personnifiés par Yvette Tisseur et Léo Dupré, tour à tour captiva l'auditoire, dans un esprit d'hilarité, surtout par le peu très expressif de Mme A. Vedel, de sa personnification de Belle-Maman, et de Firmin le domestique, joué par A. Tremblay et de Collambois, homme d'affaires de "Belle-Maman, joué par V. Lévêque. Les artistes reçurent une véritable ovation.

La dernière pièce "Une Farce de Jules Fernand" fut interprétée, par Pierre Vedel, dont le talent dramatique a été nombre de fois applaudi en Colombie.

Suit les personnages de la pièce: Lacombine—Pierre Vedel; Antoine—Leo Desautels; La Dame—Mme C, Marchand; Comédienne—Mme Chabot; Un client—H. Beauregard; Un Américain—M. Lévêque.

Lacombine et Antoine trouvèrent dans l'ingénuité de leur jeu le sens vrai des personnages qu'ils représentaient, et l'assistance avec le plus vif plaisir, souligna avec gaité le jeu significatif de ces artistes dont l'esprit subtil et bien français est fort connu et apprécié en Colombie. Mesdames Marchand et Chabot, et Messieurs Beauregard et Lévêque, remplirent leur rôle à la satisfaction générale, qui par ses chaleureux applaudissement exprimèrent aux artistes, et à la Directrice dévouée de "La Troupe Molière" sa profonde gratitude et son admiration pour leur talent, si souvent mis à contribution. Le Président de "La Troupe Molière" remercia la généreuse donatrice des programmes, cette inlassable patriote! Mlle B. Labossière, et son beau-frère M. A. Adair qui avait mis son talent professionnel, au grimage des artistes. Le Président du Cercle canadien-français de Vancouver, M. Joe Gagnon, présenta une gerbe de fleurs à Mme G. Lambert en remerciant la Directrice de la Troupe Molière et l'assistance pour avoir contribué au succès de la soirée du Cercle de Vancouver.

M. le consul de France et Mmt Alexis Anfossy rehaussaient de leur présence la soirée artistique. Ainsi que M. l'abbé Vanier de Maillardville. Le R. Père Bélanger, avec son habituelle bonhomie encouragea l'auditoire, à soutenir les vaillants efforts de "La Troupe Molière"

I Boyer de la Giroday



McLENNAN

La paroisse de McLennan avait le privilège d'avoir, mercredi le 5 octobre, son ralliement de la Croisade du Rosaire. La statue de la Sainte Vierge, escortée en pèlerinage sur une distance de onze cents milles, à travers l'Alberta et suivie d'un long cortège de paroissiens, en autos et à pied et de cent cinquante élèves de l'école Guy, arrivait à la cathédrale dans l'après-midi. Tous récitaient le rosaire avec élan et confiance, créant une atmosphère de piété extraordinaire. Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., fit un sermon des plus expressifs, appuyant sur le fait que la situation alarmante dans laquelle se trouve le monde actuel, provoque une grande menace des terribles désastres qui accablent l'humanité, si les avertissements de la Vierge de Fatima confiés aux petits voyants: "Prière, récitation du chapelet et pénitence" dans un monde plus chrétien, ne se réalisent pas. Cette émouvante cérémonie se termina par le Rosaire suivi de la bénédiction du St-Sacrement.

LA COREY

A l'instar des grands centres la "Croisade du Rosaire" à LaCorey bat son plein.

La température plutôt incertaine ne nous permit pas de continuer les préparatifs projetés pour une cérémonie des plus grandioses à l'extérieur.

Nos activités se sont concentrées sur notre petit sanctuaire, il le fallait beau pour fêter Marie. Curé et fidèles sont à l'oeuvre et voilà qu'une grotte symbolisant celle de Lourdes occupe une partie du sanctuaire. Un immense Rosaire suspendu à la voûte encercle les fidèles. Pendant toute la cérémonie l'annonce des mystères se fait d'une manière bien vivante.

Ajoutons que pour rehausser la fête des personnalités furent présentes. M. le curé R. Lerouge, de Bonnyville, prêcha avec une conviction profonde sur l'importance du Rosaire au foyer, son allocution bilingue atteingnit le grand nombre. Le pasteur ukrainien de Glendon porta la parole au paroissiens de cette langue.

Les mystères du Rosaire furent commentés par un ancien curé de la paroisse M. Thibault et par M. le vicaire Jules Laberge de Bonnyville.

Notre chorale ayant reçu le renfort bénévole des révérendes Soeurs de Bonnyville, ajoutait encore à l'éclat de la fête. La cérémonie tirait sur la fin lorsque M. le curé Primeau se faisant l'interprète des sentiments de tous les coeurs, consacra la paroisse à la Vierge Immaculée. L'Eglise de Saint-Michel de LaCorey ne vit jamais foule si nombreuse.

Conquête de Marie!

Le bazar annuel s'ouvrira samedi le 15, avec un thé offert au public dans l'après-midi et se continuera le soir avec la vente de magnifiques articles, aux différents comptoirs que les Dames ont imaginés et dressés avec toute l'activité et le goût judicieux qu'on leur connait. Dimanche grand souper aux poulets, bingo ensuite.

Le clou de la soirée sera de nouveau le couronnement des gentilles candidates. Mlles Juliette Pelletier, Jeannine Houle et Claudette Lamarre, avec la distribution des prix. Les visiteurs sont assurés d'une réception très cordiale et reconnaissante.

M. et Mme Fox (Bertha Guindon) leur fillette et leur frère Albert Guindon, sont venus passer quelques jours de vacance chez leurs parents, M. et Mme Gédéon Guindon.

La terre, notre principale force

Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, a déclaré au cours d'un récent congrès: La base de notre organisation réside dans le sol, dans le grand nombre des vocations pour la terre. C'est la possession du sol qui fera toujours que nous sommes chez nous. La vie rurale facilite aussi les problèmes d'"administration en permettant d'avoir une vue d'ensemble sur les questions d'un milieu donné. L'enflure exagérée des grandes villes est une maladie et on se demande si on peut regarder comme un gropès le grossissement démesuré des villes où on craint de ne pouvoir employer toute la main-d'oeuvre.

Amnésie

—J'ai perdu quelque chose . . ..

Je ne me souviens plus quoi. . .

—La mémoire, alors!

Grand concours d'abonnement à la Survivance

Du 1er novembre 1949 au 31 janvier 1950

VOUS ETES ASSURES DE GAGNER UN PRIX
Les conditions du concours sont très faciles. Tous peuvent gagner un prix. Commencez dès maintenant!

Des prix pour tous
A tous ceux qui prendront part au concours et en rempliront les conditions, nous promettons de faire parvenir un joli prix ou la valeur en argent

CEUX QUI PEUVENT PRENDRE PART A CE CONCOURS:
Toute personne, homme ou femme, jeune garçon ou jeune fille, de l'Alberta ou d'ailleurs.

Système de points pour déterminer les vainqueurs

On déterminera le rang des vainqueurs par le nombre de points qu'ils auront obtenus.

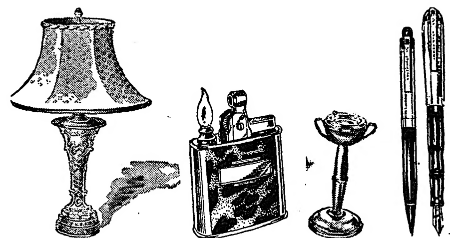
LISEZ BIEN CECI:
1.—100 points accordés si on nous envoie un renouvellement d'abonnement pour un an;
2.—200 points à celui qui nous fera parvenir le prix d'un nouvel abonnement d'un an;
3.—250 points, si on nous envoie le prix d'un renouvellement pour trois ans.
4.—500 points, si on nous envoie le prix d'un nouvel abonnement pour trois ans.

OFFRE SPECIALE:— On accordera 1000 points en plus à celui qui aura envoyé le plus d'abonnements ou de renouvellements entre le 1er et le dernier jour de chaque mois (novembre, déc., janvier)

PRIX SPECIAL.—Ce prix sera accordé à la personne qui aura obtenu le plus de points durant toute la campagne d'abonnements, c'est-à-dire entre le 1er novembre 1949 et le 31 janvier 1950.

Prix offerts

Petites lampes électriques, plumes-réservoirs, crayons automatiques, étui "compact" pour dames, etc., etc.



Primes aux abonnés

Afin d'aider ceux qui voudront prendre part au concours nous ferons parvenir comme prime un magnifique chapelet (valeur de 75 sous) à toute personne payant un nouvel abonnement ou un renouvellement d'un an. Pour avoir droit à cette prime, il faut toutefois que l'abonné paye d'avance, c'est-à-dire qu'un abonné en retard ne pourra bénéficier de cette offre, à moins de régler ses arrérages en plus d'un renouvellement payé d'avance.

ATTENTION:— En envoyant l'abonnement, n'oubliez pas d'écrire correctement et lisiblement les noms et prénoms, ainsi que l'adresse des abonnés et le vôtre. Spécifiez également si c'est un renouvellement ou un nouvel abonnement. Faites remise par bon de poste.

SPIRIT-RIVER

Le 9 octobre, à la grand'messe, nous faisions la solennité de la fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions et des missionnaires. La grand'messe est chantée pour le repos de l'âme de Ronald Goulet, recommandée par son oncle, Ludger Lamarche de Donnelly.

* * *

Après la grand'messe nos "Vendeurs du Rosaire" se mettent en marche pour aller recueillir des signatures individuelles pour la récitation quotidienne du chapelet; ceux qui ont recueilli les signatures dès le dimanche ne l'ont pas regretté, car il a plu les 10, 11, 12 et 13; Albert Roy a droit à des félicitations ainsi que son compagnon pour être allé visiter Blue Berry (plus de 50 milles aller et retour); il a fait de la bonne besogne et la Vierge Marie le récompensera au centuple pour son excellent travail. Il faudrait aussi mentionner Joseph Dion et son fils Armand qui ont sacrifié leur dimanche pour la Vierge Marie. Dès le jeudi soir, les enveloppes étaient de retour et notre curé put faire envoyer le rapport au temps fixé. Prions pour que tous tiennent leurs promesses. La Vierge va régner en Reine sur le district de Spirit River. Merci à tous les "Vendeurs du Rosaire".

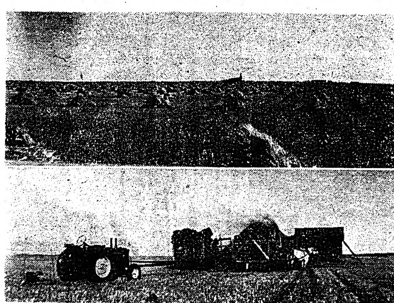
* * *

Mme Hilaire Chabot a dû être opérée d'urgence pour l'appendicite; elle est en pleine convalescence.

Il a neigé un peu les 15 et 16; le 17, le temps est froid et beau. Neige, bénis le Seigneur.

* * *

Le curé le la paroisse recommande aux prières sa mère (âgée de plus de 85 ans); elle se remet lentement d'une chute en bas d'un escalier.



Vue de la terre de M. Léopold Dansereau, de Beaumont. Une section entière a été ensemencée en orge et elle a produit une des plus belles récoltes de la région. Comme la moisson a pu être faite avant la gelée, M. Dansereau a donc récolté sur ses 640 acres un excellent grain de semence. Photo du haut, le champ d'orge et au fond on aperçoit l'église de Beaumont. Photo du bas: la machinerie en train de fonctionner.

BEAUMONT

A été fait enfant de Dieu et de l'Eglise, Marie Estelle Hinse, enfant de M. et Mme Renée Hinse. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Gobeil, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

* * *

Le mariage de Mlle Adrienne L'Heureux à M. Ronald Létourneau, de Legal, est annoncé pour le 25 octobre. Mlle Adrienne est la fille de M. Oscar L'Heureux et de Célarine Morin, de cette paroisse.

* * *

M. et Mme Girard Magnan ont eu la douleur de perdre leurs bébés jumeaux.

* * *

En visite chez M. et Mme Willie Hérard, Mme Roméo Hurtubise, de Grassland. Mme Hurtubise était anciennement voisine de la famille Hérard à Nanton, d'où elle revient d'une visite.

* * *

Dimanche le 16 courant nos apôtres de la croisade du rosaire se sont mis en marche et ont parcouru toute la paroisse pour solliciter les promesses; ils étaient six groupes sous la direction de MM. les présidents Eric Vallée et Alex Bérubé; ils avaient choisi comme messagers: MM. Hervé Bérubé, Ernest Gobeil, Oscar L'Heureux, Adjutor Brassard, Charles Soucy, P.-E. Bérubé, Rosaire Magnan, Léo Roberge, Emile Chalifoux, Willie Hérard.

Fort Kent

Dimanche le 23 octobre, bazar annuel à la salle paroissiale. Diner aux poulets et dans l'après-midi, bingo, amusements divers; après le souper, soirée récréative donnée par les acteurs locaux. Venez vous amuser; le but: tout pour les oeuvres paroissiales.

Avis aux créanciers

Succession de feu Siméon Langlois, cultivateur retiré, autrefois de Lamoureux, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Siméon Langlois, décédé le 20 septembre 1949, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur Raoul Langlois, édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 décembre 1949 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date, l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 17 octobre 1949.
Paul-E. Poirier, C.R.,
avocat de l'exécuteur,

Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Avis d'Israël aux pèlerins de Rome

Montréal. — M. Abraham Harman, consul général de la république d'Israël à Montréal communique la note suivante:

"Le ministère des affaires religieuses du gouvernement d'Israel a établi au mois de juillet dernier une commission inter-ministérielle en vue de faciliter le mouvement des pèlerins de Rome à Israel pendant l'Année sainte, et de leur donner l'occasion de visiter les Lieux Saints. Les pèlerins, qui se proposent de se rendre en Israel pendant l'Année sainte en même temps qu'ils iront à Rome, sont invités à faire connaître leur projet de voyage au consulat général d'Israel, no 1260, rue Université, Montréal, afin que les autorités d'Israel leur facilitent leurs déplacements".

Réplique

Enfin, mon cher, je trouve extraordinaire que toi, qui n'as jamais écrit une ligne, tu te mêles de critiquer âprement mes bouquins.

—Je n'ai jamais pondu d'oeufs non plus, et cependant je sais mieux qu'une poule juger une omelette.

Remerciements

M. et Mme Denis Goulet, ainsi que leur bru Mme R.-E. Goulet et ses deux garçons, désirent remercier tous ceux qui les ont aidés de leurs sympathies à l'occasion de la mort récente de Ronald Goulet. Ils font mention d'une manière toute particulière du curé de la paroisse; des RR. PP. Campbell, Paquin et Michalowski; des Soeurs Grises de l'hôpital Sainte-Croix; du Docteur Law; des membres de la Légion qui ont assisté en grand nombre aux funérailles, qui ont eu lieu dans l'église paroissiale de St-Joseph de Spirit River le 24 septembre dernier. Un merci général à toutes les personnes qui ont payé des messes et envoyé des couronnes de fleurs. Merci aux nombreux visiteurs qui sont venus prier auprès de la dépouille mortelle de Ronald; les chapelets succédaient aux chapelets. La famille Goulet n'oubliera jamais que toute la population de Spirit River, même nos frères séparés, ont manifesté leurs sympathies dans ce grand deuil qui a frappé Spirit River. Ronald n'avait que 28 ans. Qu'il repose en paix en attendant la résurrection.

JOUSSARD

Le 9 octobre fête-surprise à notre vénéré curé, M. Dubé. Un bon nombre de paroissiens attendaient au sous-sol de l'église. Les marguilliers allèrent à la rencontre du curé lui souhaitant bonne fête. Il y eut chansonnettes de circonstance par les petites filles et garçons, exercés par Mlle Mona Brassard. Mlle Françoise L'Heureux lut une adresse fort bien dictée et il y eut présentation d'une bourse au nom de tous. On s'amusa fort bien dans cette soirée familiale: partie de cartes, chansons par le héros de la fête. Il y eut du chant exécuté par le Frère Létourneau, Mme Leblanc, M. Saint-Pierre et plusieurs autres. Ensuite ce fut la vente de jolies tartes à de gros prix. Elles furent dévorées à belles dents. Ces succulentes tartes furent données par Mmes Jos. Brassard, Comeau, Leblanc, Bruno, Charrois, L'Heureux, Bédard, Saint-Pierre, Mlle Bonnet et bien d'autres. La veillée se termina par l'hymne national "O Canada". Nous souhaitons à M. le curé bonne fête et longue vie d'apostolat dans cette belle paroisse de Joussard.

* * *

M. Ernest L'Heureux est à l'hôpital de High Prairie depuis deux semaines. Nous lui souhaitons une parfaite guérison. Son fils Robert est actuellement à l'hôpital d'Edmonton. Nous espérons que ce n'est rien de grave.

* * *

Le commis du camp Brassard, M. Desrosiers, est revenu. C'est donc dire que bientôt les chantiers ouvriront leurs portes.

* * *

Chez M. Jos. Brassard ont donné un souper en l'honneur de M. et Mme Maurice Bruno pour leurs noces de fer-blanc. On comptait plusieurs invités.

* * *

En visite à Girouxville Mlles M. Joseph et Louise Bédard, sont les invitées de J. Aimé Bédard.

* * *

A M. et Mme Prime Girard, un fils, né le 24 septembre, baptisé le 16 octobre, sous les noms de Joseph Prime Edgard. Parrain et marraine: M. et Mme Girard, de Côte des Sables, oncle et tante de l'enfant représentés par M. et Mme Laurent Bédard, de Joussard.

McLENNAN

Le bazar annuel s'est terminé dimanche soir par une série d'attractions allant en crescendo, jusque très tard dans la soirée. Après le souper auquel des centaines de convives prirent part, on vit circuler dans la salle des jeunes marchandes de loteries, sollicitant avec une émulation communicative, le concours du public dans la vente de leurs billets au bénéfice des gentilles candidates.

Mlle Jeannine Houle fut couronnée comme première candidate, suivie de Mlles Juliette Pelletier et Claudette Lamarre. Les comptoirs, à cette heure, tous dépouillés de leurs articles tôt vendus, présentaient encore une vision d'ornement ingénieux et artistique. Le prix de la rafle — un magnifique coffre en bois de cèdre — don de M. et Mme Houle, de l'Hôtel Commercial, fut gagné par M. J.-D. Desrochers, de Fort McMurray, et le berceau par Mlle V. Houle. La liste de toutes les Dames organisatrices sera publiée sous peu, ceci pour ne pas trop allonger la correspondance de cette semaine.

* * *

La bâtisse de l'école actuelle sera agrandie par une addition de quatre nouvelles classes devenues nécessaires par l'accroissement du nombre des élèves et pour l'accommodation des institutrices religieuses et laïques qui en ont la charge. M. Charles Lavoie a le contrat des travaux et son ambition est de diriger la construction aussi rapidement que possible.

* * *

Les mois de septembre et d'octobre sont propices aux chasseurs et à cette époque quel nemrod n'a pas éprouvé la tentation de vêtir un habit de chasse et de monter se mettre à l'affût du gibier dès les premières heures du matin? Nombreux sont les amateurs de chasse venus cet automne dans cette partie du nord, éprouver le plaisir d'abattre quantité de canards et d'outardes et quelques gros gibiers tout en jouissant de l'atmosphère viviante de nos prairies et de nos bois.

* * *

M. le Docteur Decosse et son fils de Saint-Paul, étaient de passage à McLennan dimanche dernier.

* * *

M. André Carmel et sa troupe sont venus mercredi dernier nous donner une intéressante représentation de leur répertoire varié. Malgré une température inclémente, l'assistance était nombreuse et a bien joui de la soirée. M. Carmel a projeté de revenir dans quelques semaines.

VIMY

Mme Yvon Gouin gagna la bicyclette raflée dimanche dernier. La rafle avait été faite pour la paroisse.

Chez M. François Fortier sont entrés dans leur maison neuve cette semaine. La nouvelle maison est éclairée par un pouvoir électrique de 32 volts et a une installation à l'eau chaude.

Sept garçons remportèrent des rubans aux concours de courses et de sauts tenus à Gibbons pour toutes les écoles de la division de Sturgeon vendredi dernier. Les conditions à ce temps de l'année étant difficiles, les courses n'ont pas été ce qu'elles auraient pu être, mais tous ont fait de leur mieux.

Les exercices Eagle ont coûté $131,000

Ottawa. Les exercices Eagle, qui se sont déroulés en août le long de la route de l'Alaska, ont coûté $131,000, et 1,624 membres de l'armée et de l'aviation y ont participé, a révélé l'hon. Brooke Claxton aux Communes, à la demande du maj-gén. G. F. Pearkes, de Nanaïmo.

Ces renseignements, a précisé cependant le ministre, ne doivent pas constituer un précédent concernant les autres renseignements qui pourraient être fournis sur les exercices militaires à venir.

Des monts célèbres

Les monts Lammermoor sont une chaîne de montagnes du Haddington et du Berwickshire, en Ecosse, d'où vient le nom de l'opéra célèbre, "Luci di Lammermoor", de Donizetti.

Campagne en faveur de la radio

C.-E. Gariépy (St-Joachim)	$25.00
Léon Riopel (Morinville)	10.00
J.-S. Turcotte (St-François)	10.00
Maurice Roberge (St-Edouard)	10.00
BEAUMONT:	
M. l'abbé J.-E. Lapointe	25.00
Enfants de Marie	25.00
Léopold Dansereau	25.00
Jos. Désaulniers	25.00
Ernest Gobeil	15.00
Maurice Goudreau	10.00
Léon Lavigne	10.00
Roland Villeneuve	10.00
Xavier Lambert	15.00
Francis Rivard	5.00
Albert Rivard	10.00
Wilfrid Vallée	1.00
Hervé Bérubé	10.00
Emile Chalifoux	10.00
Alex-J. Bérubé	40.00
René Hinse	10.00
Albert Bérubé	5.00
Louis-M. Bérubé	20.00
Aimé Hinse	1.00
Léger Saint-Pierre	5.00
Marcel Demers	10.00
Hervé Demers	5.00
Mme Corinne Demers	10.00
Alex Bilodeau	5.00
Marcel Lambert	5.00
Eddie Juneau	5.00
Marcel Accarias	10.00
Roger Chalifoux	2.00
François Charest	2.00
Conrad Leblanc	5.00
Edouard Goudreau	10.00
Arthur Morin	5.00
Napoléon Bérubé	15.00
Maurice Gobeil	10.00
Maurice Magnan	10.00
Léopold Magnan	10.00
Arthur Hérard	10.00
J.-A. Magnan	10.00
Charles Magnan	2.00
Eric Vallée	5.00
William Hérard	10.00
Léo Roberge	5.00
Rosaire Magnan	5.00
Aimé Laboné	5.00
Paul Chalifoux	2.00
Ernest Maltais	5.00
Georges Goudreau	5.00
Arthur Leblanc	5.00
Albert Dansereau	10.00
Charles Soucy	15.00
P.-E. Bérubé	15.00
Emile Goudreau	5.00
Rémi Bérubé	15.00
John Bombay	5.00
Fernand Goudreau	5.00
Alphé Goudreau	2.50
Laurent Goudreau	5.00
Léo Goudreau	2.00
Jos. Goudreau	5.00
Charles-Eugène Soucy	10.00
Aldéric Loisy	2.00
Eugène Goudreau	20.00
Ernest Dagenais	5.00
Gérard Soucy	5.00
Raymond Maltais	10.00
Edmond Brassard	5.00
Jos. Lambert	5.00
Parfait Chalifoux	5.00
Léo Chalifoux	5.00
Georges Maisonneuve	5.00
Philippe Lambert	10.00
Alex Maisonneuve	5.00
Oscar L'Heureux	5.00

Par erreur

Plusieurs visiteurs sont passés par le presbytère de Saint-Joachim le dimanche 9 octobre dernier. Par erreur quelqu'un a emporté un paletot qui ne lui appartient pas.

Description: paletot d'hiver, bleu marin, modèle "uniforme de Croix-Rouge"; deux rangées de boutons de cuir.

La personne qui l'a en sa possession voudra bien le rapporter au presbytère Saint-Joachim.

Merci!

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

CUISINIERE DEMANDEE
Cuisinière demandée immédiatement. Paiera bon salaire. S'adresser à Hôtel Adanac, Falher, Alberta.

TRAVAIL DEMANDE
Jeune fille de 25 ans cherche emploi dans magasin général ou épicerie dans un centre catholique et français. Ecrire à boite 29, La Survivance.

TERRES A VENDRE
¼ de section de terre à vendre ou à échanger pour une bonne maison en ville. Terrain: S.E.-5-5-10-4. 90 acres en culture; 8 acres en alfalfa (luzerne), et grand pacage; un bon puits maison finie en stucco avec grande vérandah; 9 appartements, presque neuve; 2 garages, 1 poulailler, écurie pour 10 vaches 7 cabanes à cochons, 3 graineries. Bon système de chauffage dans la maison; eau douce avec pompe; maison finie plâtre. Située à ½ mille du village de Lafond où il y a une bonne école et magasin, église catholique et couvent, salle de billard et garage. Deux jardins clôturés, framboises, fraises, etc. Route gravelée, 13 milles de Saint-Paul.

Une autre terre à vendre ou à échanger: S.E.-35-56 10-4; toute en culture; 160 acres de belle terre et 2 graineries; à vendre ou à échanger pour propriété en ville. S'adresser à Hector Dupuis, Lafond, Alberta.

MAISON A VENDRE A VANCOUVER
Très belle maison de sept chambres, soubassement fini et peinturé, située à dix minutes du centre de la ville, deux chambres de bain, garage 20x20. Revenu de $95.00 par mois en plus le premier étage pour le propriétaire. Prix: $7,500.00, termes si désirés. Agissez dès maintenant, car nous partons bientôt pour la Californie. S'adresser à L. Mercier, 4447 James St. Vancouver.

Agents demandés
Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos Cartes de Noël personnelles en français. 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à: CARTES DE NOEL ENR., 30, Avenue des Chênes, Québec, P.Q.

MAISONS A VENDRE
A Maillardville — Maison de 8 chambres et une autre de 2 chambres avec un revenu de $10.00 par mois. Dans le centre du village de Maillardville, à 2 rues de l'église, du magasin et de l'autobus. Sur un lot de 83'x126'. Possession immédiate. Arbres fruitiers. Prix: $5,000. S'adresser à Roméo Filiatrault, 1046 Quadling Avenue, Maillardville, C. B.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

Hausse du prix des chaussures

Montréal. — L'Association des manufacturiers de chaussures annonce au public que la chaussure canadienne devra très bientôt, se détailler à un prix plus élevé. La récente dévaluation du dollar est l'une des raisons de cette augmentation. Mais, le porte-parole de l'association ajoute que le coût fort augmenté du cuir, de la machine-outil dont les parties doivent être importées des E.-Unis, des taxes additionnelles sur le prix de revient comptent dans une large mesure pour les nouveaux prix.



Mlle Marie-Louise Baert, fille de M. et Mme Arsène Baert, de Legal, épousait il y a quelques semaines, le Sergent Paul Camillo, fils de M. et Mme A. Camillo, de Woodburne, Pa. De gauche à droite: M. Ph. Baert, placier, M. Jean Baert, garçon d'honneur, les nouveaux époux, Mlle Alberta Brault et Mlle Jeanne Chamberland, filles d'honneur, la jeune Jeannette Nadeau, bouquetière. Le mariage fut béni par S. Exc. Mgr G. Breynat, o.m.i., en l'église St-Joachim.

Tribune-libre

Progrès en France

Un Français retournant d'un récent voyage en France nous a fait une lecture sur le relèvement que la France a accompli durant les deux dernières années. D'abord par le développement des forces hydro-électriques dans la vallée du Rhône par les barages établis à Genissiat à 30 milles de Genève, en Suisse.

Cette entreprise de 25 billions de francs (environ 76 millions de dollars) est un de plusieurs prodigieux efforts faits pour augmenter la puissance électrique en France ce qui permettra bientôt la navigation de notre grand fleuve le Rhône, de Genève à la Méditerranée et aussi à irriguer toute la basse vallée du Rhône.

Les écluses de Genissiat ont été mises en opération en janvier 1948 et ses trois turbines produisent 1,500,000,000 de kilowatt-heure d'électricité annuellement. Une 4ème turbine sera ajoutée en octobre 1949 et une cinquième turbine en 1950; ceci augmentera la production de 600,000,000 kilowatt-heure par an. Avant la construction, des barrages de Genissiat, la France produisait environ 27,000,000,000 kilowatt-heure annuellement. Les Français sont très fiers de cet achèvement et ils sont surtout fiers du fait que presque tout le matériel et les machines employés dans la construction sont de manufacture française.

Une entreprise du même genre est poussée rapidement dans le bas Rhône; ce sont les barrages de Donzère-Mondragon à environ 100 milles au sud de Lyon qui doivent être complétés en 1952.

En 1952, quand ce dernier projet du Rhône sera complété, la France devrait produire environ 41 billions de kilowatt-heure par an; et tout ceci comblera pour une large part le déficit de production du charbon et permettra à la France de se suffire à elle-même et à développer de plus ses industries et ses productions de toutes sortes.

Ce visiteur nous a affirmé aussi que la foi catholique a repris une grande vigueur en France, après les souffrances de la dernière guerre et la menace continuelle de trouble poussée par les communistes; tout ceci a aidé à ranimer l'esprit catholique des familles françaises. Soyons fiers de notre France.

Patriote canadien

Urgent

Un nouvel employé du poste de radio CHFA arrivé récemment à Edmonton demande à louer un logis de 4 ou 5 chambres de préférence dans la partie ouest de la ville.

Nos compatriotes sont invités à faire leur possible pour nous aider à régler cette situation.

Les directeurs de CHFA
Tél. 20912 ou appeler La Survivance 24702.

Automobile à vendre

Monarch 1947 (coupé) 5 passagers, chauferette, radio, couvertures de sièges, phare spécial (spotlight), caoutchouc sous la voiture (undercoating), roues blanches (whitewalls), antigel. 32,000 milles, en bonne condition. La chance au premier acheteur qui paiera comptant $1,850.00 ou plus. Boite 71, La Survivance.

L'université de Toronto dépense 16 millions

Toronto. — Le président de l'université de Toronto, Sidney E. Smith, a annoncé, récemment, que cette institution allait commencer à réaliser un programme de construction au montant de $16,000,000. Le président parlait alors aux nouveaux étudiants, à l'inauguration de l'année académique.

Bénédiction de l'école Sainte-Marie

de Spirit River

dimanche le 23 octobre
TROIS HEURES PRECISES

par

Son Excellence Mgr H. Routhier, o.m.i.

Bienvenue à tous!

Le thé sera servi

Fête en l'honneur de M. l'abbé Ketchen

Dimanche prochain, le 23 octobre, les paroissiens de l'Immaculée-Conception fêteront leur curé, M. l'abbé R. Ketchen, à l'occasion de ses 25 ans de sacerdoce. Il y aura grand'messe solennelle à 11h. 15; bénédiction du T. S. Sacrement à 7h.30 p.m.; réception à salle du Sacré-Coeur à 8 heures.

M. Ilsley inaugure sa carrière de juge

Halifax. — L'ancien ministre canadien des finances, le très hon. M. Ilsley, a siégé pour la première fois, en qualité de juge. Il a présidé l'ouverture de la session d'automne de la Cour suprême de la Nouvelle-Ecosse.

L'agenda comprend, entre autres, une cause de meurtre, et une cause de corruption municipale impliquant le maire John E. Lloyd, de Halifax.

Le grand ralliement

par Mgr E. Tessier

La prière obtient tout: "Donnez-nous un beau jour" a été obtenu. Dès l'entrée de la procession, les estrades qui assoient chacune 6000 adultes, avaient l'espect d'une riche tapisserie soie et or. Les jeunes filles ruthènes étaient sans contredit les joyaux de la parade et la gloire de leur nation. Les Aventuriers Fantastiques du Collège Saint Jean o.m.i ne faisaient aussi pas pire figure! L'arome du Bouquet qu'offrait la procession se répandra loin dans l'avenir, parce que c'était en somme le défilé de la belle Jeunesse Catholique de l'Alberta, précédé naturellement de la Catholic Women's League à qui les jeunes doivent tout après Dieu. Deux Archevêques, huit évêques, cinq monsignori couronnaient le cortège et prenaient place sur la haute estrade où le distingué président du Ralliement, l'Honorable M. .Lucien Maynard, attendait le moment solennel de procéder. Les dignitaires étaient Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, S. E. Mgr M. J. O'Neill, archevêque de Regina, Nosseigneurs M. Lajeunesse, ó.m.i. de LePas, F. P. Carroll, de Calgary, J. M. Trocellier, o.m.i. de Fort Smith, N. M. Savaryn, o.s.b.m. exarque de l'Ouest, P. F. Pocock, de Saskatoon H. Routhier, o.m.i. de Grouard, M. Baudoux, de St-Paul, Dom S. Gertken, de Muenster

Msgr W. B. Carleton, P.A.V.G., M. J. O'Gorman, P. D. W. J. Lyons, H. Griffin, E. Tessier. Une centaine de prêtres en surplis battaient la marche des évêques. Tous les orateurs; l'hon. L. Maynard, Mgr Savaryn, Mgr MacDonald et l'incomparable Père Peyton ont préconisé avec force et élégance le trésor perdu de la prière en famille. Le Père Peyton a déclaré en partant que de tous les ralliements diocésains, celui d'Edmonton méritait le prix d'excellence. On s'y attendait, après Morinville, mais il fait bon de l'entendre; on a tellement prié pour cela! On estime à environ 60,000 le nombre de partisans qui ont contemplé le spectacle sans pareil dans les annales de la métropole grandissante et des évêques et de l'apôtre du Rosaire en famille. On dit que 2,500 voitures ont formé les sept cavalcades venues même de Jasper et de tous les points du diocèse. L'organisation sur les routes et le Stade était simplement merveilleuse, grâce à l'Armée, à la Police à cheval, et à celles de la cité. Aussi, Monseigneur a-t-il publiquement et nommément remercié Mgr O'Gorman et le P. O'Reilly pour la pleine réussite de ce que les militaires ont appelé "Opération Cavalcade". Par exemple; en trente minute les 300 voitures de la Cavalcade du Nord No 3, précédée du char marial de Morinville, étaient à leur point de stationnement. Il faudrait écrire toute une colonne sur le discours si intime et si touchant du Père Peyton qui laisse dans l'ouest une image de sainteté indélébile et un mouvement de dévotion inaltérable. Quand un prêtre irlandais de Hollywood proclame mettre tout ce qu'il a et tout ce qu'il est à gagner les foyers à la prière en famille au moyen du saint Rosaire, on peut raisonnablement s'attendre à une renouveau de fierté catholique, à un poussé d'action laique, à une riche moisson de vocations sacerdotales et religieuses. Ce sera le salaire des milliers d'hommes qui se font faits zélateurs de la dévotion au Coeur de Marie auquel Monseigneur l'archevêque a, dimanche le 9, consacré son entier diocèse. "Très Sainte Vierge qui, sur votre trône d'Edmonton, entouré d'une Etoile vivante de jeunesse et d'espoir, avez daigné rappeler à tout un peuple canadien les trésors de grâces contenues dans la pratique quotidienne de votre saint Rosaire; imprimez profondément dans les âmes l'estime pour cette dévotion qui vous est si chère. Bénissez notre Eglise, protégez les foyers de l'Alberta, conservez votre Père Peyton ad multos annos.

Car il veut encercler le monde d'une chaine d'Ave. Que béni d'une PAIX féconde l'UNIVERS soit sauvé."

Entre parenthèse: l'âme de Jos. Clarke a dû être bienheureuse de voir (béatiquement) que le plus grand, plus beau, plus important événement religieux de l'Histoire de l'Eglise dans l'Ouest se déroulait au Stade qui porte son nom. Me Clarke, comme Bob Edwards, était d'accord avec les catholiques sur bien des points. Il n'avait pas reçu de direction de Jarvis Street. C'est lui, alors qu'il était maire d'Edmonton, était allé souhaiter la bienvenue officielle à Mgr H. J. O'Leary, au cours d'une assemblée du conseil. Plusieurs citoyens se souviennent qu'il en était revenu avec une impression totalement favorable et une expression excessivement originale. Très au courant de l'incident, Mgr O'Leary se plaisait dans l'intimité à raconter la chose. Joe Clarke avait vécu au Yukon à l'âge d'or, il admirait les missionnaires et exaltait leurs exploits.

E. Tessier

Un nouveau produit pour les chemins

Montréal. — Québec sera la première province au Canada à recouvrir la chaussée de ses grandes routes d'un composé d'asphalte caoutchoutée.

Ce nouveau produit que l'on obtient en mêlant du caoutchouc pulvérisé à l'asphalte ordinaire est, dit-on, absolument à l'épreuve de l'eau et de la gelée. On en a fait la première épreuve sur un parcours d'un mille, sur une route de la banlieue de la métropole. On dit que le procédé a été utilisé pour la première fois en Hollande durant la dernière Grande Guerre.

Lisez et faites lire la Survivance.

Saint-Albert

La Croisade du Rosaire a été un succès dans la paroisse. Jusqu'à date, 875 ont signé la promesse. Sur ce nombre 99 ont fait l'offrande héroïque: ce sont nos vieillards, malades et infirmes de l'hospice Youville. Quelle bénédiction pour la paroisse et quel magnifique renfort pour la cause de la prière en famille que ces "oblats".

Les directeurs paroissiaux MM. Léo Belhumeur et Andrew Kennedy ont droit à nos sincères remerciements pour leur beau travail et leur inlassable dévouement durant la présente Croisade. Parmi les nombreux bienfaits que nous attirera cette sainte pratique de la récitation du chapelet en famille, nous pouvons escompter un accroissement de vocations sacerdotales et religieuses dans cette paroisse.

* * *

A la première réunion de la C.Y.O. tenue depuis les récentes élections de nouveaux officiers différents comités furent formés en vue des diverses activités de l'organisation. Le Rév. Père L. Godbout, o.m.i., à titre de conférencier, parla sur l'esprit qui doit animer la C.Y.O. Il expliqua comment tous doivent être apôtres en s'appliquant à comprendre leur rôle de membres actifs dans le Corps Mystique du Christ qu'est l'Eglise.

BEAUMONT

Le Rév. Père Champagne, o.m.i. préfet du collège St-Jean d'Edmonton, est venu faire la classe aux élèves de la haute classe au village, remplaçant M. Roland Lambert, principal, ce dernier alla remplacer le Père Champagne au collège.

* * *

Le premier vendredi du mois, après la messe, il y eut un déjeuner à l'école offert par le Club Beaumont à tous les enfants de l'école, ainsi qu'à tous les parents des enfants du club.

* * *

M. Paul Emile Bérubé à commencé la construction d'une maison neuve.

* * *

M. Eugène Laventure de Coeur d'Alène, Idaho, est venu visiter sa mère âgée, Mme Virgine Laventure; il est accompagnée de sa fille Magdoline.

* * *

Mlle Jeanne d'Arc Magnan qui était en visite ici depuis quelque temps est retournée à Montréal rejoindre son père, M. Honoré Magnan.

Alliance Française

Mercredi le 5 octobre, Monsieur Jean Mouton, Conseiller Culturel de l'Ambassade de France à Ottawa, se rendait à St-Albert pour décerner la médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur au Révérend Père Teston, o.m.i., le plus vieux missionnaire Oblat Français agé de 93 ans. Ce grand honneur fut conféré au Révérend Père Teston par le Gouvernement français en reconnaissance de ses 63 années de vie héroique passées dans les missions du grand nord.

Le même soir, dans la salle du Mémorial Hall, se réunissaient les membres et les amis de l'Alliance Française venus nombreux pour assister à la conférence faite par Monsieur Jean Mouton.

Dans une courte allocution, la Présidente, Mademoiselle Paulette Crévolin, souhaita la bienvenue à nos distingués visiteurs.

Monsieur Mouton nous fit faire un très joli voyage dans le monde artistique de la peinture moderne et nous conduisit par trois allées différentes dans une vaste forêt enchantés: la première allée, celle de la **Construction** nous fit voir les chefs d'oeuvres des peintres du XIXième et commencement du 20ième siècle.

La deuxième allée, nous expliquait **l'Analyse** des peintures, en remontant au XVIième siècle avec Le Nain, Claude Lorain, Foussin, puis au XVIIIième, le siècle de Chardin pour arriver aux impréssionistes du XIXième siècle. Les amateurs de "cubisme" purent apprécior les tableaux des écoles récentes avec Braque, Derain et Picasso.

Dans la troisième et dernière allée: **le Sens de l'Humain** nous pouvions reconnaître les oeuvres de Georges de Latour, Mignard et même Picasso, lesquelles pouvaient parfois se confondre avec la sculpture mais avec des sujets si vivants qu'ils semblaient incarner réèllement la vie et attèignaient presque les portes du réalisme.

Monsieur Mouton fut chaleureusement applaudi, tout le monde ayant pris grand plaisir à le suivre et à admirer les reproductions à l'écran des nombreux tableaux qui illustraient si bien cette conférence.

A l'issue de la conférence, Monsieur Michel Pasquin prit la parole pour remercier le conférencier, et notre présidente, Mlle Crévolin, invita toute l'assistance à prendre part au vin d'honneur préparé pour fêté et remercier Monsieur et Madame Mouton et achever gaiement cette première réunion.

Nous eûmes alors le plaisir d'entendre Mlle Diane Kehaya qui, en s'accompagnant elle-même au piano, chanta une romance grecque et joua ensuite.

Nous pûmes ensuite apprécier les talents de pianiste de Mlle Geraldine Mason élève de Madame J. LeSaunier, qui à l'improviste accepta très gentiment de jouer le Scherzo de Chopin.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont prêté leur concours pour l'organisation , la décoration de la salle, la fabrication des cocktails et des mets qui accompagnaient.

(communiqué)

FORT KENT

Mercredi dernier avait lieu dans notre église le mariage de Monsieur Marcel Lafrenière à Mlle Juliette Ducharme; M. Lafrenière, de Bonnyville accompagnait son fils, tandis que la mariét était accompagnée de son frère Raymond, comme elle était enfant de Marie, elle eut les honneurs de la congrégation. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père Pelletier, o.m.i. de Legolf, qui chanta la messe aux intentions des nouveaux mariées et donna le sermon de circonstance; le chant fut rendu par les enfants de Marie.

Après la cérémonie les mariées, parents et amis se rendirent chez M. Armand Ducharme, frère de la marié, où fut servi des repas succulent. Tous s'amusèrent joyeusement. La soirée se passa à la salle paroissiale où une foule nombreuse d'amis vint de tout côtés pour souhaiter à nos nouveaux époux tout le bonheur dans leur vie conjugale. Ils reçurent de nombreux cadeaux. M. et Mme Lafrenière demeueront dans notre paroisse.

* * *

Cette semaine M. Eugène Roux accompagnera ses deux fils qui uniront leur vie conjugale aux demoiselles Fortin de Bonnyville.

Un autre mariage à l'horizon est celui de M. Robert Bourbeau à Mlle Rita Levasseur.

* * *

Le jeune André, fils de M. et Joseph Fex est parti pour le collège St-Jean à Edmonton; il est le sixième élève de cette paroisse.

* * *

Malgré la température froide tous se sont fait un devoir de se rendre à St-Paul pour la Croisade du Rosaire. Cette semaine nos zélateurs sont à l'oeuvre.

* * *

M. le curé a commencé cette semaine à faire sa visite pastorale.

* * *

Tous nos instituteurs et insttiutrices se sont fait un devoir de se rendre à St-Paul pour la convention. M. Georges Michaud, fils de M. et Mme Albini Michaud causa une grande surprise à ses parents, dimanche dernier. Venu de Trochu, où il a son emploi, il était conduit par M. Frères et son amie; en passant par Ste-Lina, ils amenèrent leur amie Mlle Irène Guilbaut.

* * *

M. et Mme Edgar Landry se sont rendus à Edmonton pour le ralliement.

* * *

M. et Mme Herman Desilets sont revenus d'un beau voyage dans l'Est et aux Etats-Unis; ils ont visité de nombreux parents et amis.

* * *

On nous annonce pour dimanche le 23 octobre notre bazar annuel sous le patronage des Dames de la paroisse. Nous espérons de nombreux visiteurs.

Bonne réception

Le poète Henri Heine fit un jour visite au baron James de Rothschild.

—Comment vous a-til reçu? demanda quelqu'un.

—Très bien, répondit Heine, d'une façon tout à fait famillionnaire.

—Mon ami, vous avez la langue très chargée!

Laquelle? J'en parle quinze!

BONNYVILLE

Ce qui réjouit le coeur des Canadiens-français c'est l'annonce de l'ouverture de notre radio française le 20 nov. Nous serons enfin heureux d'être complètement chez nous, dans nos foyers français! On devrait offrir une messe d'action de grâce à ce propos!

* * *

Le grand bazar organisé par les dames de Ste-Anne doit avoir lieu le 13 nov. Que tous les paroissiens aident de leur mieux, à ce que les zelées dames de Bonnyville fassent de ce bazar un succès épatant!

* * *

Notre nouveau théâtre "Century Theater", ouvrira ses portes au public, le 13 de ce mois. Cette bâtisse appartient à M. F. Steffin, autrefois du Lac La Biche. Au premier cinéma l'on donnera la représentation "The Trail of the Lonesome Pine" en technicouleur. Les profits de la journée d'ouverture seront pour des oeuvres de charité à Bonnyville. Bravo! M. Steffin, pour votre grande générosité! Nous souhaitons que ce théâtre contribue toujours à la bonne morale et esthétique religieuse.

* * *

Née, le 26 septembre, Marie Sylvia Laplante, enfant de M. et Mme Louis Laplante. Baptisée le 4 octobre. Parrain et marraine. M. et Mme Gabriel Laplante.

* * *

Un joli mariage a été célébré en l'église St Louis roi de France, à Bonnyville, mercredi le 4 octobre. M. Henri Beaudoin unissait sa destinée à celle de Mlle Lilianne Leduc. Tous deux sont de Bonnyville. Nos félicitations et souhaits de bonheur aux nouveaux mariés!

* * *

Un accident qui aurait pu être mortel est arrivé au jeune Henri Hétu, fils de M. et Mme Lucien Hétu, lorsqu'une balle de calibre 22 vint le frapper en avant de l'épaule, Henri tenait une 22 pointée vers son épaule, lorsqu'un petit compagnon pour s'amuser vint tirer sur le chien de la carabine, pensant qu'elle était vide. Le coup partit et frappa Henri. L'enfant fut transporté immédiatement à l'hôpital St-Louis où il reçut les soins empressés du Dr G. Ayotte. Henri est retourné chez lui après le pansement. C'est dangereux pour des enfants de s'amuser avec des armes à feu! C'est le deuxième accident de la sorte à Bonnyville depuis trois semaines.

* * *

Nous avons été peinés d'apprendre que M. Desroches, autrefois gérant de la "Banque de Toronto" a subi une syncope de coeur et a été transporté à l'hôpital Général à Edmonton. La famille Desroches demeure maintenant à Coronation, Alberta. Il paraît que le malade est en voie de convalescence. Meilleurs voeux de santé à notre ancien paroissien!

* * *

M. Howard Partridge gérant de la "Banque de Toronto" a été transféré à Swan River, Man. M. Louis Ayotte de Gravelbourg, Sask. le remplace. Nous sommes heureux de constater que les autorités de la "Banque de Toronto" à Bonnyville réalisent qu'il était préférable de donner à notre population bilingue, un gérant bilingue. Merci à qui de droit!

* * *

M. J. Leblanc employé pour la "Canadian Packers" est en visite d'affaires pour les intérêts de la compagnie qu'il représente.

* * *

Plusieurs centaines de pèlerins de Bonnyville se rendirent au grand ralliement du Rosaire à St-Paul, dimanche dernier, le 2 octobre. Ce fut un magnifique succès!

* * *

Mlle Thérèse Dery est en charge de l'école Lepage. Bonne chance Thérèse!

* * *

M. Philéas Durocher, ancien correspondant de la Survivance, maintenant instituteur à l'école Roberge à St. Edouard, était en vacances dans sa famille après la convention des instituteurs et institutrices à St-Paul, Alberta.

* * *

Le récital du "Western Board of Music" eut lieu mercredi soir dans la salle paroissiale. Ils s'agissait de distribuer des prix et diplômes aux heureux gagnants du concours musical, M. le curé R. Lerouge distribua les récompenses M. J. Sylvestre, surintendant des écoles, présidait. Ont obtenu des prix et diplômes: Mlles Huguette Hétu et Nora Vézeau, de Bonnyville, Claire Mailloux, Louise Lambert, Lilianne Lambert et Michel Beauregard de St-Paul et M. Maurice Bourgouin de Glendon, M. R. Picard d'Edmonton candidat visiteur; nous charma par quelques morceaux bien choisis et exécuté avec brio. Il serait à souhaiter que plusieurs autres s'intéressent davantage, à la musique! On aurait à y gagner; car la musique, dit-on adoucit les moeurs!

* * *

Plusieurs instituteurs et institutrices se rendirent à la convention du corps enseignant à St-Paul, les 6 et 7 oct. Ils discutèrent plusieurs points et proposèrent des amendements concernants les règlements de l'"Alberta Teachers Association." Le "Shop Work" fut une innovation fort intéressante. Les différents sujets des études étaient discut-s par un groupe intéressé de maîtres et maîtresses sous la présidence d'une personne du groupe. Chacun donnait sa manière de faire pour réussir à enseigner avec succès cette matière spéciale. On demandait des renseignements et ceux qui savaient répondaient. Ceci était très pratique et intéressant. Une autre chose introduite cette année fut une discussion de table ronde sur les manières de procéder à un cas d'étude clinique. A une réunion bilingue l'on décida d'avoir un festival complètement français et un autre bilingue. Un certain comité est supposé de fixer la date de ces festivals. Peut-être serait-il bon de consulter quelques parents sur la possibilité de ces rassemblement ici et à St-Paul! Nos deux surintendants MM. R. J. Racette et J.-L. Sylvestre étaient présidents honoraires. M. J.-A. Beauregard de St-Paul, président. M. F.-P. Milaney du Cold Lake, vice-président et MM. P.-G. Duteau et S. Mastalish, sec. trés. M. Ivan Nicholas surintendant des écoles de Ladue, Missouri, E.-U. était conférencier invité du Ministère de l'Education. Plusieurs autres personnes du Ministère d'Education étaient présents. M. E.-C. Ansley secrétaire de l'A. T. A. prit une part active. Le jeudi soir un grand banquet eu lieu. Son Exc. Mgr M. Baudoux adressa la parole en français et en anglais. Plusieurs personnes furent invités à parler. Une danse suivit à la "Legion Hall".

* * *

M. J.-H. Lirette votre correspondant est employé au bureau de l'Impérial Oil Co. pour M. L.-P. Bougie.

* * *

Le 9 octobre fut une journée de prières .A la demande de M. le curé R. Lerouge plusieurs personnes se succèdèrent sans interruption pour adorer le Saint Sacrement exposé afin d'obtenir le succès de la Croisade du Rosaire. Plusieurs délégués prendront les noms pour la promesse solennelle de réciter tous les jours le chapelet en famille autant que possible.

* * *

M. et Mme L. Gareau et fils sont de retour d'un beau voyage à St-Isidore de Bellevue, Sask, où ils ont visité leurs nombreux parents et amis. Ils sont enchantés de leur long et magnifique voyage.

Feu M. F. Laperle

Le 14 octobre courant, la mort nous enlevait un autre de nos pionniers canadiens-français dans la personne de M. Félix Laperle, à l'âge de 83 ans. Il est allé rejoindre sa chère épouse décédée le 27 juillet 1947. Ils avaient fêté leurs noces d'or en 1937.

M. Laperle était né à Alexandria, Ont, fils de Alex. Laperle et de Julie Mallette. Le grand'père s'appelait Louis, il était natif de la Rivière à Belisle, paroisse de St-Télésphore, comté de Soulanges, Que. Son épouse, fille de Stanislas Larue et de Apolline Bétournay naquit à Rigaud. Son père était originaire de Beauharnois. il était meunier de son métier.

La famille Laperle vint en Alberta en 1898 avec une excursion de l'abbé Morin colonisateur. Avec eux, vint aussi un beau-frère, M. Napoléon Larue. Ces Colons venaient, comme la plupart d'ailleurs des colons, retrouver leur frère et beau-frère M. Stanislas (Sandy) Larue établi à Edmonton depuis 1884 et faisant affaires sous la raison commerciale de "Larue et Picard."

M. Laperle acheta un quart de section de la firme Larue et Picard à Spruce Grove, qui se trouvait alors le chef-lieu de la population catholique établie dans les environs de ce qui est aujourd'hui Stoney Plain, Winterburn. Une petite église y avait été bâtie en 1900 sur les 20 acres donnés par M. Edouard Guénette. En 1901, l'abbé Normandeau, curé de St-Pierre était chargé de la desserte. Au cours de l'été, il fait plâtrer les murs intérieurs de l'église, y fit faire deux loges de chaque côté du choeur dont l'une pour servir de sacristie et l'autre de logis pour le desservant.

Le défunt demeura sur sa ferme jusqu'à l'été dernier alors que la maladie le força de se rendre à l'hôpital. Les médecin n'osèrent point faire d'opération, vu l'âge avancé et la gravité du cas.

M. Laperle a toujours été un bourreau de travail, doué d'une force et d'une endurance peu ordinaire, il a aimé le travail pour le travail lui-même et encore l'été dernier, il ne voulut pas accepter d'aide pour faide son bois de poële; et à l'occasion, en temps pressé sur la ferme, il savait donner un coup de main avec grand plaisir et comme et mieux que bien des jeunesses d'aujourd'hui. Aussi il a réussi à établir ses trois fils autour de lui sur des terres d'une grande valeur, MM. Percy, Euclide et Léo. Une fille, Mme Sweet et New-Westminster n'a pu venir aux funérailles.

Les descendants sont au nombre de 25 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu à St-Joachim au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et de pionniers du district d'Edmonton.

A l'offertoire, M. Louis Normandeau, ami et voisin de Winterburn chanta un cantique approprié avec beaucoup d'âme.

La firme Connolly et McKinley était en charge des funérailles. Les prières au cimetière furent récitées par l'abbé Normandeau, vieil ami et ancien desservant de Spruce Grove en 1901.

Nos plus sincères condoléances aux familles Laperle, Larue et alliées. R.I.P.

J.-A. Normandeau, ptre.

Congrès agricole à Ottawa en décembre

Ottawa. — La conférence fédérale-provinciale de l'agriculture aura lieu du 12 au 14 décembre.

Elle a habituellement lieu la première semaine de décembre, mais on l'a retardée parce que certains délégués importants assisteront à une réunion, à Washington, de l'organisme des Nations unies qui s'occupe de l'alimentation et de l'organisation de l'agriculture.

En plus des délégués des gouvernements fédéral et provinciaux, il y aura ceux des sociétés agricoles.

Références ? ? ?

Le patron—Alors, vous dites que vous êtes resté sept ans dans la même maison. Pourquoi en êtes-vous parti? On vous a remercié?

Le postulant—C'est-à-dire, heu. . . on m'a gracié.

CLYDE

Le 28 septembre, Madame M. Scabar avait arrangé une réception en l'honneur de Mlle Marcelle Desrosiers dont le mariage était proche. Il y eut beaucoup de monde et de nombreux et beaux cadeaux.

Le 29 septembre eut lieu le mariage de M. Joseph Lebeau, fils de M. et Mme Adolph Lebeau à Mademoiselle Kay Gowin de Westlock. Le mariage fut célébré en l'église Ste Marie à Westlock et l'heureux couple est parti pour la région de la Rivière de la Paix.

Le 1er octobre, ce fut le tour de Mlle Marcelle Desrosiers qui épousa M. Emile Nahirnak en l'église du Sacré-Coeur à Edmonton. La jeune et charmante mariée, qui a habité Clyde pour la plus grande partie de sa vie, fut donnée en mariage par son frère M. Maurice Desrosiers. La demoiselle d'honneur était Mlle Joséphine Yadlowsky et le garçon d'honneur, M. Fred Kryschuk. Ce fut Monsieur le curé P. Sullivan de Clyde qui célébra le mariage, assisté par deux servants, aussi de Clyde, Arthur Devin et Larry Scabar. Au sanctuaire, on voyait le Révérend Père F. Koolen, anciennement curé de Clyde. La musique était excellente, avec Mlle Loretta aux orgues et Mlles Paula et Rita Devin qui chantèrent l'Ave Maria de Schubert, un Panis Angelicus ainsi qu'un cantique en anglais. Au nombre de ceux qui furent présents au mariage, et qui furent conduits à leur place par Messieurs Llyod Chamberland et mile Seibel, se trouvaient les personnes suivantes: Mme Joséphine Devin, M. Adélard Desrosiers de Grande Prairie, père de la marié, Monsieur et Mme Samuel Nahinak de Fédorah, M. et Mme Paul Devin et leurs enfants, M. et Mme Charette, Mme Henriette Vaculchik, Evansburg, M. et Mme Samuel Nahirnak, Mme Fred Sopchuk, M. Scabar de Clyde et Mme M. Ashton.

Le déjeuner eut lieu chez M. et Mme Charette. Il y eut reception et souper chez les parents du marié à Fédorah où près de 200 convives se trouvèrent réunis sous le toit hospitalier de M. et Mme Samuel Nahirnak. Pour finir, il y eut dans dans la grande salle du village et tout alla à merveille, grâce à un temps superbe qui avait dû être commandé pour l'occasion.

Après un court voyage de noce, les nouveaux mariés résideront à Edmonton-Sud.

* * *

Monsieur et Madame Oswald Chevalier ont eu de la grande visite, Monsieur et Madame Oscar Labri de Pointe-Fortune, près de Montréal. Madame Labri est la soeur de Monsieur Chevalier.

Jean Lapin..

BONNYVILLE

Nous sommes heureux de revoir, parmi nous, notre vieil ami, M. Evariste Dubord, de New Westminster, C.C. M. Dubord est en visite d'affaires et est heureux de rencontrer ses anciennes connaissances qui lui sont très sympathiques, car il a beaucoup de popularité par ici.

* * *

M. Firmin Campeau est à l'hôpital Général d'Edmonton. Il doit nous revenir à la fin de la semaine, passablement bien rétabli.

* * *

Dimanche dernier le 9 octobre plusieurs paroissiens se sont rendus à Edmonton pour la Clôture de la magnifique croisade du Rosaire. Des centaines de personnes étaient aux écoutes, pour entendre ce qui se passait là-bas et pour écouter les beaux discours. Nous avons bien entendu de l'anglais et de l'ukrainien; mais du français nil! C'est un peu fort tout de même! Espérons que Notre Dame du Rosaire va nous sourire tout de même. Rappelons nous de notre divise canadienne: "Je me souviens."

* * *

Mlle Marie Poitras est à l'hôpital St-Louis pour cause de pneumonie. Elle va mieux à présent.

* * *

Les Dames de Ste-Anne, de dévouent avec un zèle ardent et éclairé pour faire de leur bazar du 13 novembre un succès épatant.

* * *

MM. Télésphore Roux et Jean Guy Roux, de Fort Kent, unissaient leur destinée à Mlle Huguette Fortin et Thérèse Fortin, le 10 octobre en l'église St-Louis de Bonnyville. M. le curé R. Lerouge officiait aux mariages. Les pères témoins étaient MM. Alfred Fortin et Eugène Roux. Les nouveaux mariés demeureront à Fort Kent sur leurs fermes.

* * *

M. Louis Baril, garçon de M. et Mme Zoël Baril est de retour de l'hôpital St-Louis, où il a fait un stage de quelques jours.

* * *

Les fils électriques de la "Canadian Utilities Power Line" de Calgary arriveront à Bonnyville cette semaine. Les poteaux sont déjà rendus à destination.

* * *

Notre jeune Albert Richard, de Prince George, C.C. est en visite chez ses bons parents.

* * *

M. Jean-Louis Demers a fait un stage à l'hôpital St-Louis. Sa gorge est mieux à présent.

* * *

M. Charles Lirette est parti pour quelques mois à Jasper Park.

* * *

Mme Irvin Baril est venue porter secours aux instituteurs et institutrices de l'école supérieure. Elle enseigne à la place de M. Duperron de la Sask, qui a été empêché de venir ici pour raisons majeure.

* * *

Mme Clairina Blais est rendue à l'hôpital St-Louis, pour soins médicaux. Nos meilleurs voeux pour un prompt rétablissement!

* * *

A la dernière convention des Instituteurs à St-Paul, il a été décidé à l'unanimité, d'avoir une convention française durant l'année, à Bonnyville. La date sera fixée par un comité. Les maîtres et maîtresses bilingues seront avertis à temps.

* * *

On nous annonce que l'installation des tuyaux pour le gaz, dans quelques édifices importantes, commenceront cette semaine. Nous avons deux bons puits de gaz à Bonnyville prêts à fonctionner.

Sans gêne d'emprunteur

Calino à un ami—J'ai oublié ma bourse, prête-moi donc vingt sous pour prendre l'autobus.

L'ami—Impossible, je n'ai qu'un billet de cinq francs.

Calino—Eh bien! prête-le-moi, je prendrai le taxi.

Deux Alpinistes

Deux alpinistes s'adressent à un hôtelier:

—Nous devons faire, demain matin, l'ascension du mont Blanc. Avez-vous une chambre pour nous?

—Oui, il m'en reste une au cinquième étage. Mais il n'y a pas d'ascenseur.

—Pas d'ascenseur? Mais c'est insensé! En voilà un hôtel! Nous obliger à grimper!

Halloween fête païenne

Depuis quelques années, on essaie d'introduire chez nous la mascarade de l'Halloween, qui commence le jour de la Toussaint et se prolonge jusqu'au soir de la Fête des Morts. En cette circonstance, dans les milieux anglo-protestants, on sort tout un appareil macabre: images de sorcières, chats noirs, lutins, citrouilles-lanternes simulant des fantômes; les enfants s'affublent de costumes burlesques et se permettent de faire du tapage aux portes des maisons, et jusque devant le portique de nos églises.

Chez certains protestants, l'intention est évidente de faire de cette mascarade **une parodie de notre Fête des Morts catholique.** Les sectes protestantes qualifient de superstition notre croyance au Purgatoire, et elles se moquent de nos prières pour les défunts. Voilà pourquoi, des fanatiques ont répandu cette boufonnerie de l'Halloween, pour tenter de discréditer notre Fête des Morts.

Mais les Protestants n'ont rien inventé, car **l'Halloween est d'origine païenne.** Dans la Rome impériale ,au temps de la moisson, on célébrait la fête de Pomone, déesse des fruits. En Gaule, les anciens Druides croyaient que le premier novembre, pendant la nuit, les diablotins et les mauvais esprits avaient la permission d'errer sur la terre; ils enseignaient qu'alors, Saman, seigneur de la mort, rappelle les âmes mauvaises qui ont été condamnées au cours de l'année précédente à habiter les corps des animaux (hérésie de la métempsycose); et ils allumaient de grands feux de joie pour remercier le dieu Soleil de la moisson dont il les avait gratifiés. En Irande et en Ecosse, ce même jour, on allumat aussi des feux, qui constituaient une relique du culte voué à Baal.

C'est donc un devoir pour les catholiques de ne pas prendre part à l'Halloween, fête païenne; pour les journalistes et les marchânds catholiques, de ne pas annoncer l'Halloween. Restons fidèles à nos fêtes catholiques; faisons-les respecter! Le 2 novembre, ce n'est pas le temps d'organiser des mascarades. Si l'on veut fêter la moisson et amuser les enfants, que l'on choisisse un autre jour de l'automne.

Notre siècle trop léger a reçu les dures leçons de la guerre. Que les bons chrétiens, au moins, se livrent aux pensées sérieuses, en ces jours de deuil: méditez sur la mort, le jugement, et rappelez-vous le souvenir émouvant de vos chers disparus, qui attendent de votre part autre chose que des bouffonneries.

Dans nos campagnes, le Jour des Morts, on garde la belle coutume de **la Criée pour les Ames**: à la porte de l'église, on vend à l'encan des fruits de la terre et différents objets, puis l'argent recueilli sert à faire des messes pour les défunts. C'est plus profitable aux Ames qu'une vulgaire mascarade.

En 1915, le Souverain Pontife Benoit XV, affligé par **les massacres de la guerre mondiale,** voulut porter secours aux défunts. Il étendit à toute l'Eglise le privilège accordé aux prêtres de célébrer trois messes le 2 novembre, pour deux motifs: pour suppléer aux fondations de messes, perdues dans les révolutions et les persécutions; et pour délivrer du Purgatoire les morts innombrables de la guerre, dont la plupart meurent privés des secours de la religion.

Catholiques, laissez les hérétiques s'amuser aux bouffonneries de l'Halloween, et célébrer dignement et pieusement la Toussaint et la Fête des Morts. L'Eglise vous donne en ce jour l'occasion de gagner de nombreuses indulgences pour les défunts. Profitez-en!

(Le Bonheur) G.-P.

Chefs ouvriers du pays bannis par les E.-Unis

Buffalo, N.-Y. — Trois chef ouvriers canadiens ont été bannis à tout jamais des Etats-Unis, annonce M. Arthur J. Karnuth, directeur régional du service d'immigration.

M. Karnuth a identifié les trois hommes comme étant A. S. Stephenanco, président de la succursale 439 du syndicat des ouvriers de l'automobile: Stanley K. Thorneley, président du syndicat des employés du caoutchouc à Toronto et John H. Bettes, agent d'affaires du syndicat des travailleurs en électricité.

L'ordre d'interdiction a été signé par le procureur général J. Howard McGrath à la suite d'une enquête de plusieurs mois.

Observatoire

(suite de la page 1)

Un grand prix spécial sera offert à celui qui sera arrivé en tête de tous les concurrents.

* * *

Quelques conseils

Le solliciteur devra donner un reçu à l'abonné. Celui qui s'abonne fera bien d'exiger ce reçu. (Ceux qui désirent prendre des abonnements peuvent nous demander un livret de reçus spéciaux). Dans l'Ouest, l'abonnement est de $2.00 pour un an; $4.00 pour deux ans; $5.00 pour trois ans. Pour nos abonnés de l'Est et des Etats-Unis, le prix est de $2.50 par an; $5.00 pour deux ans; $6.00 pour trois ans.

Remarquez que vous pouvez gagner des points supplémentaires à chaque mois. Il sera bon que vous commenciez dès le début, et même avant. Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement. Bonne chance! Vous êtes sûrs de gagner votre prix.

P.-E. B.

Echos de la Colombie

Par I. Boyer de la Giroday

Les Franco-Colombiens eurent l'honneur d'accueillir, au cours de fin septembre: M. Jean Mouton, conseiller culturel à l'Ambasade de France au Canada, qu'accompagnait sa charmante femme (Canadienne-française de naissance, originaire de Ste-Rose du Lac Manitoba).

M. et Mme Jean Mouton subirent les affres du dernier conflit mondial de 1938 à 1946, en Roumanie. La guerre terminée ils furent envoyés à l'Ambassade de France en Suède, puis à celle d'Ottawa en 1948; où l'éminent conseiller culturel de France poursuit à travers le Canada, qu'il aime et admire, un magnifique travail, dans la sphère intellectuelle de notre pays.

N'oublions pas que la France depuis la fin des hostilités de 1946, ne cesse de tendre généreusement la main aux jeunes étudiants Canadiens, qui bénéficient annuellement de nombreuses bourses d'études, offertes par le Gouvernement Français. Il est à souhaiter que notre Gouvernement établisse aussi des bourses réciproques, qui permettraient à la jeune élite de France de venir chez nous, terminer leurs hautes études. Cet inter-change de nos élites Universitaires établirait de part et d'autres des liens puissants, qui seraient à l'avantage mutuel et du Canada, et de la France.

M. et Mme Jean arrivant à Vancouver le matin du 28 septembre furent conviés à une réception à l'Université de la Colombie; où Monsieur Moûton parla aux étudiants de notre Faculté, de l'importance de la littérature française.

A un déjeunier offert à l'Université, par le Président le Dr Norman McKenzie, celui-ci remercia chaleureusement M. et Mme Mouton de leur visite et de l'intérêt qu'ils témoignaient au Département de français, il salua également le dévouement de M. Anfossy Consul de France, qui accompagnait les distingués visiteurs.

Le soir du 28, M. et Mme Anfossy donnèrent un diner à leur hospitalière demeure, en l'honneur du conseiller culturel de France et de Mme J. Mouton. Furent conviés principalement, le président de l'Université de Vancouver, et les professeurs de français de cette Faculté ainsi que quelques professeurs de français des écoles supérieures de Vancouver; ainsi que M. et Mme Gardiner, M. et Mme P. Vedel,

Une innovation charmante à ce banquet intime, fut l'arrangement de la salle à manger de M. le Consul de France, en style "Quartier Latin". Cette atmosphère française enchanta les invités, qui s'avouèrent subjugués par la joie de vivre, et l'esprit subtil bien français de nos sympathiques hôtes.

La soirée se termina, à la salle de la Galerie des Arts à Vancouver, sous les auspices de l'Alliance française de Vancouver, où M. Mouton donna une conférence intitulée "La Pensét d'Andié Gides". L'érudit conférencier qui aime et admire son auteur profondément, fit partager à son auditoire, la joie du goût de son sujet. Developpant rapidement le but des oeuvres d'André Gides, il fit ressortir la transformation de l'âme sensible de l'auteur. L'attrait de la musique l'inspira grandement et modela son style et sa pensée de Dieu. Finalement, (trop brièvement hélas! pour le temps dont le conférencier disposait) M. Jean Mouton nous fit goûter le sens esthétique et la morale de Gides.

Après l'ovation que reçut le distingué conférencier, M. Anfossy se fit l'interprête de l'auditoire pour le remercier cordialement.

Le corps consulaire était nombreux à la réunion. Mentionnons les consuls de Norvège, du Mexique, de Chine, de Belgique etc.

Détails qu'il plaira à nos lecteurs de noter: Mlle M. Sellon Présidente de l'Alliance Française de Vancouver, annonça que cette Société décernait son prix à M. Edouard Chéramy étudiant de français 4e année à l'Université de Vancouver. Chaleureuses et vives félicitations à notre jeune compatriote.

Le lendemain 29: M. Anfossy accompagna M. et Mme Mouton au Collège de Victoria, Ile Vancouver. Dès 9 h. 20 a.m. Monsieur le conseiller culturel donna une causerie aux étudiasts sur "La Musique française". Le sujet fut illustré avec disques français, et vivement apprécié par un auditoire enthousiaste.

A 3h. p.m. les distingués visiteurs furent reçus par l'Alliance française de Victoria, et à 8h. p.m. la Société d'Art de Victoria jouissait à son tour d'une conférence de M. Jean Mouton, dont le sujet était "Les Peintres Français."

Le 30 septembre, les élèves officiers de l'Ecole Navale de "Royal Roads" accueillirent avec un vif enthousiasme, les éminents français.

M. et Mme J. Mouton accompagnés de M. Alexis Anfossy remontant l'Ile Vancouver du Sud au Nord, s'arrêtèrent à Duncan, pour saluer à leur bref passage dans cette ville, les fils du Bienheureux Marie de Monfort. Ces admirables apôtres déservent une douzaine de Missions au coeur de l'Ile Vancouver.

Dans l'après-midi ils furent reçus chez M. E. L. Girard, président du Cercle Canadien-Français de Nanaimo; ils visitèrent le beau vignoble de ce vaillant patriote, dont le dévouement à la cause française, dans cette région, mérite le respect et l'admiration de ses compatriotes.

A 6h. p.m. Monsieur Anfossy convis à diner à l'hotel Malaspina, en l'honneur de Me. et Mme Mouton; M. et Mme E. L. Girard et l'Exécutif du Cercle Canadien-Français de Nanaimo.

Poursuivant, le 1er octobre, la belle route qui mène à la célèbre plage de "Qualicum", M. Anfossy fit admirer à ses compatriotes "Cathedral Grove" (forêt gigantesque, d'une beauté saisissante, et unique en Amérique du Nord). Puis poursuivant leur randonnée jusqu'à Port-Alberni ils y furent reçus par M. Gaudios Tremblay, président du Cercle canadien-français de cette région, et par son Exécutif. Un déjeuner préparé à l'Hotel Somass par M. et Mme P.-H. Paquette firent goûter aux sympathiques représentants de la France, une atmosphère bien française, et cela sur les berges du Pacifique. Les visiteurs furent extrêmement émus, émerveillés, d'entendre résonner les échos acadiens à l'extrêmité de ce vaste Continent, qui constitue notre Patrie: UNE INDIVISIBLE, "A MARI USQUE AD MARE". Chaleureusement, avec une émotion profonde, Messieurs le conseiller culturel et le consul de France remercièrent nos compatriotes de Port-Alberni, qui leur firent une escorte d'honneur d'automobiles pour les reconduire à Nanaimo, où ils reprirent le bateau pour retourner à Vancouver.

Le dimanche 2 octobre, M. et Mme. J. Mouton accompagnés de M. et Mme Anfossy et de leurs enfants, ainsi que de Madame Gamet (mère de Mme Anfossy) assistaient et communiaient à la Ste Messe, à la paroisse française de Vancouver. Le même jour ils visitèrent également les deux autres paroisses françaises de la Colombie; N.-D. de Lourdes, où M. l'abbé Vanier et de nombreux paroissiens leurs souhaitèrent une fraternelle bienvenue. Ce fut ensuite l'entrée émouvante à l'Eglise de N.-D. de Fatima où dans le sanctuaire, les visiteurs, accompagnés du R. P. Meunier ,o.m.i. s'agenouillèrent, au pied du St Autel pour rendre grâce à Dieu. Le Père curé exprima ensuite ses souhaits de cordiale bienvenue aux éminents visiteurs. M. Mouton visiblement ému, remercia chaleureusement l'assistance et relata brièvement le renouveau chrétien en France. Il demanda à ses auditeurs l'assurance de leurs prières, pour la France, plus particulièrement en cette Croisade du Rosaire; rappelant à son auditoire l'insécurité mondiale, et particulièrement celle de l'Europe.

Au grand ralliement de la Croisade du Rosaire, qui eut lieu à Vancouver le même jour, M. et Mme Jean Mouton, le Consul de France et sa famille étaient présents.

La Colombie a vu partir à regret, le 2 octobre l'éminent Français qu'est M. Jean Mouton et sa charmante femme. Les Franco-Colombiens leur souhaitent, de tout coeur, un heureux séjour, au Canada.

I Boyer de la Giroday.

Congrès canadien du Travail

Ottawa — Le Congrès canadien du Travail, qui a tenu sa convention annuelle à Ottawa, a adopté une résolution qui appuie le pacte de l'Atlantique, le plan Marshall et le contrôle international des armements. Avant son adoption, la résolution avait été vigoureusement attaquée par les unions communistes membres du Congrès. Par ailleurs, le Congrès a recommandé au gouvernement de lancer immédiatement un programme de construction d'habitations à loyer modique, afin de réduire au minimum le nombre de familles qui souffrent de la pénurie de logement.

Fête d'inauguration

(Suite de la page 1)

pourrions pas faire vivre notre poste en ne radiodiffusant que quatre ou cinq heures par jour. Nos gens seront sûrement contents de leur côté de pouvoir avoir du français du matin au soir.

Tout ce que nous demandons aux nô- c'est de verser les objectifs qui ont été fixés pour chaque région et pour chaque centre. Cette semaine Beaumont nous envoie plus de $600.00. Grand merci à ces purs Canadiens! Ils font leur part magnifiquement. Espérons que les autres feront de même. Il nous manque encore plus de $25,000.00. Avis aux intéressés!

Nous croyons que ces quelques détails donneront satisfaction à tous ceux qui ont à coeur l'oeuvre de la radio française.

Encore une fois que tous fassent leur part. . . tout de suite. Il ne reste que quelques semaines. Et nous aurons de gros comptes à payer. Ceux qui n'ont encore rien fait devraient se hâter.

Los Angeles

Le "Dollar Day" de samedi dernier comptait pour $5 millions de ventes; ce qui en fit un "Dollar Day" exceptionnel et fit plaisir à nos marchands.

* * *

On désire construire ici, une grande bâtisse centrale qui servirait aux expositions des marchandises que nos manufactures ont à vendre, surtout des meubles. Ce "Los Angeles Furniture Mart" coûterait $10 millions. Ceci me rappelle le grand Mart que je visitai à Chicago, bâtisse dans laquelle 32,000 personnes sont employées.

Notre hôtel No 1, l'Ambassadeur désire s'ajouter une aile de 10 planchers, au coût de $5 millions ce qui donnerait à l'hôtel entier près de 1,000 chambres.

* * *

En 1871, 19 pour cent des Canadiens habitaient leurs villes. En 1901, 37 pour cent ; en 1921, 49 pour cent; en 1941, 54 pour cent.

* * *

Qu'est ce qu'est cette histoire que nous entendons ici, d'une 11ième province canadienne, les Indes occidentales devenant partie du Canada! Encore une idée des commerçants britanniques sans doute. Mais les Indes de l'Ouest n'appartiennent pas au Canada du tout. Pas plus que le Gibraltar appartient à l'Angleterre! Chacun chez nous. L'Inde aux Hindous. Pas de paix avant que les nations possèdent chacune leur unité géographique. L'histoire nous le dit. Les empires ne durent pas parce qu'ils sont faux. Chacun chez nous.

* * *

A propos des gangsters: Notre maire semble tout connaître d'eux à la Nouvelle Orleans, et le maire de Nouvelle Orleans semble tout connaître d'eux ici, alors pourquoi ne pas changer ces deux maires de ville! les placer chacun dans la ville qu'ils connaissent si bien.

* * *

Une famille de petits possums fut trouvé dans un régime de bananes arrivant des Jungles du Brésil. On les plaça au zoo.

* * *

Le cougar, qui s'échappa de sa cage entre les scènes, dans un studio de cinéma d'Hollywood, sut à qui s'attaquer. Il s'attaqua au directeur, qui reçut quelques blessures.

* * *

Suis allé voir une exhibition des peintures et inventions de Leonardo de Vinci. Superbe! Etonnant! Pourquoi tant dans une cervelle, et si peu dans d'autres! Je ne commencerai pas a tout détailler mais il faut en dire un peu. Leonardo de Vinci vécut au temps des grandes découvertes, au temps de Christophe Colomb, de 1452 à 1519, au temps du commencement de la Renaissance, au temps ou l'on redécouvrait le monde. La platte terre devenait ronde, les étoiles devenait des terres. De Vinci fut un des géants intellectuels de la période, et de tous les temps. Clairvoyant, futuriste, avancé en peinture, sculpture, science, méchanique, c'est surtout en dessin qu'il excellait. Son crayon pouvait tout reproduire surtout les profondes expressions du visage humain. Sur les murs de la salle d'exhibition, autour de chacun de ses peintures on plaça ses essais au crayon. C'est ce qui m'intéressa le plus. Quel travail dans chacun! L'exhibition nous donne 70 peintures principaux musées européens et américains. Et les innombrables modèles de ses inventions nous émerveillent par leurs nombres et leurs variétés. Quelle cervelle avait donc ce fils d'un pauvre petit notaire de la ville de Florence! Le monde cultivé s'étendait à quelques villes italiennes alors, villes indépendantes a une Italie encore non unifiée. Peut-être les ducs de Florence étaient-ils les plus puissants. Sa peinture, il la pratiqua dans les studios de Verrocchio pendant 30 ans. L'exhibition nous montre le petit ange que Verrocchio n'eut pas le temps de reproduire en son tableau. "Le Christ de Verrocchio", et que De Vinci fit pour lui. A la vue de cet ange, Verrocchio, échappant son pinceau, s'écria avec surprise, que son étudiant le surpassait. De là, Leonardo fut suprême! Excepté Raphael. Les peintures de Leonardo les mieux connues sont: "La dernière scène", et "Mona Lisa."

J.-R. Thibeaudeau.

Plus d'électricité

Toronto. — La consommation d'électricité va doubler d'ici à dix ans, en Amérique du Nord, a dit, hier D.-W. Clark, vice-président de la Westinghouse Corporation of United States. Clark a déclaré devant la convention annuelle de la National Electrical Manufacturers Association que le Canada sera l'un des principaux pays manufacturiers du monde quand ses ressources d'énergie électrique seront développées.

Le poste de radio du Vatican

Cité du Vatican. — Toutes les grandes cérémonies religieuses de l'année sainte seront retransmises par les soins de la radio vaticane dans la plupart des 400 églises de Rome. En outre, de nombreux camions pourvus de haut-parleurs seront stationnés aux principales intersections de la Ville éternelle.

Le secrétariat d'Etat du Vatican a endossé des mesures sans précédent, afin de permettre aux 4,000,000 de pèlerins attendus à Rome de suivre les événements du jubilé, Sa Sainteté le pape Pie XII a approuvé le projet conçu par Mgr Giovanni Battista Montini, assistant secrétaire d'Etat et le R. P. Filippo Soccorsi, s.j., directeur de Radio-Vatican.

La basilique de St-Pierre peut recevoir 35,000 personnes; l'immense place devant cette église peut contenir une foule de 300,000 personnes. Mais le mauvais temps peut empêcher ce rassemblement et voilà pourquoi on veut faciliter l'audition radiophonique.

La radio du Vatican adoptera un nouveau régime en 1950 pour mieux présenter les offices de l'année sainte. Le poste fonctionnera 22 heures par jour au lieu de dix et demie comme maintenant et le nombre des langues employées passera de 21 à 30. Le nombre des longueurs d'ondes utilisées pour les transmissions simultanées sera porté de deux à quatre et l'on installera six nouveaux émetteurs.

Les autorités vaticanes étudient la possibilité de transmettre les cérémonies par télévision mais aucune décision n'a été prise.